

“Si le devoir passe nécessairement par l’action, par quels moyens les Francs-Maçons peuvent-ils devenir les “fabricateurs / promoteurs / créateurs / bâtisseurs” de l’Ordre sur le Chaos?”



**Une compilation des planches
préparées par les juridictions membres,
sur le thème de travail de XXV^e RIHGE.**

13 Décembre 2019 Istanbul



*Ce livret a été préparé avec la contribution des juridictions qui ont partagé leur planches avec nous jusqu'à la publication du livret en question sur le sujet de travail du XXV^e RIHGE: **“Si le devoir passe nécessairement par l'action, par quels moyens les Francs-Maçons peuvent-ils devenir les “fabricateurs / promoteurs / créateurs / bâtisseurs” de l'Ordre sur le Chaos?”** thème décidé aux XXIV^e RIHGE à Beyrouth - LIBAN 2017*

INDEKS

Supremo Consejo Masónico de España (SCME)	5
Souverain Collège du Rite Ecossais pour la Belgique	13
Suprême Conseil pour La Turquie.....	15
Suprême Conseil Grand Collège du R.:E.:A.:A:. du Luxembourg	19
Suprême Conseil de l'Ordre Maçonnique Mixte International LE DROIT HUMAIN.....	23
Suprême Conseil Pour La Confédération Helvétique.....	25
Suprême Conseil de la Grande Loge des Cèdres	29
Suprême Conseil Feminin d'Italie.....	33
Suprême Conseil Féminin de Turquie.....	37
S.:C.:F.:G.: 33 de la R. Argentina	41
Supremo Conselho Feminino De Portugal.....	43
Suprême Conseil Pour La Belgique	45
Supremo Consiglio D'italia Del 33:. Ed Ultimo Grado.....	49
Grand Collège Des Rites Ecossais-Grand Orient De France 1762-1804	55





Supremo Consejo Masónico de España (SCME)

Ordo ab Chao, voici la principale devise du 33e Degré du Rite Écossais Ancien et Accepté. Pour certains maçons, c'est également le mot d'ordre du rite. De nombreux latinistes et quelques maçons ont tenté de déchiffrer le sens de cette phrase. Littéralement, ab est une préposition *cum ablātīvus* qui a les significations suivantes : de, à partir de, depuis, par, parmi, autour de. Par conséquent, la manière la plus correcte serait de la traduire par Ordre à partir du Chaos, bien que certains préfèrent « Ordre dans le Chaos ». Certains croient qu'il s'agit d'ordonner le Chaos, pour d'autres, cela signifie que l'ordre provient du Chaos. Cependant, je vais utiliser l'Ordre parmi le Chaos, qui est ce qui est indiqué dans l'intitulé de l'invitation à cette XXVe Rencontre des Hauts Grades Écossais (RIHGE).

Cette devise maçonnique, *Ordo ab Chao*, nous plonge au plus profond de la sociologie de la connaissance actuelle. Abstraction faite de son caractère historique et de la tradition ésotérique sur laquelle elle se base, elle répond au besoin de faire face, avec sa dialectique du binôme ordre-désordre, à des découvertes surprenantes pour aboutir à une nouvelle façon de concevoir les évidences.

Quoi qu'il en soit, dans les deux cas, il s'agit de régler le chaos par les moyens disponibles dans la maçonnerie, notamment dans la maçonnerie écossaise. Puisque certaines maçonneries se consacrent en exclusivité à la spiritualité ou à la bienfaisance.

Je pense que nous ne devrions pas tomber dans l'erreur où, pour les non-initiés en mathématiques, peut nous mener la « Théorie du Chaos » car ce n'est pas nécessairement une théorie mais plutôt un vaste champ de recherche ouvert. D'autre part, nous ne pouvons pas comprendre le chaos comme une absence d'ordre, mais comme un certain type d'ordre pouvant être décrit sous une forme concrète et précise, mais ayant des caractéristiques imprévisibles. Autrement dit : un type d'ordre au mouvement imprévisible.

Lorsque nous regardons la Lune, nous voyons qu'elle tourne autour de la Terre en raison de l'attraction gravitationnelle. Il existe donc un certain ordre. Mais dans la théorie du chaos, les schémas « orbitaux » peuvent être vus séparément et l'union des deux a la forme d'un papillon, où certaines orbites se forment autour de ce que l'on appelle des « attracteurs étranges ». Cela nous amène à devoir décrire cette forme de papillon en termes fractals, ce qui signifie que la forme dans sa dimensionnalité n'est pas un numéro entier, mais une fraction entre deux entiers.

Avec ce qui précède, nous pourrions dire que l'univers est mort, du moins tel que nous le connaissons jusqu'à présent, et nous sommes en train d'en découvrir un autre, qui se développera entre la controverse, les nouvelles découvertes et une manière différente de découvrir les évidences. Ces changements soulèvent des questions complexes auxquelles



notre finitude humaine a du mal à répondre. Si nous partons de la théorie de l'expansion en nous basant sur le « Big Bang », nous aboutirons à une contradiction en voulant faire coïncider le ponctuel et l'infini. Edgar Morin a écrit : « le problème de l'origine implique une contradiction insurmontable dans ses termes », ce qui nous amène à dire qu'il s'agit de la recherche de l'origine d'une rationalité à une irrationalité.

Il est évident que nous vivons actuellement dans une société assez chaotique, où les inégalités règnent partout. Si dans un premier temps le bonheur devait régner dans l'univers, on voit que la réalité est bien différente. Par conséquent, je crois fermement que nous devons mettre en œuvre un ensemble d'actions pour atténuer autant que possible le chaos existant et mettre au moins un peu d'ordre.

Nous devons être conscients que la paix définitive ne peut pas être obtenue par les guerres, seules les volontés non politiques peuvent les éviter. Ceci ne sera possible que si l'on réussit à construire un dialogue que personne ne veut ouvrir. Par conséquent, je suis sûr que notre Institution est la seule à pouvoir provoquer un changement parmi le chaos en rétablissant l'ordre.

Nous devons sortir de l'immobilité et de l'indifférence dans lesquelles nous sommes tous impliqués, profanes et francs-maçons, dans la sphère individuelle ou collective. Nous devons abandonner l'improvisation constante pratiquée par les gouvernements du monde entier. Nous devons créer de véritables commissions d'arbitrage, qui nous permettront d'être des interprètes et des protagonistes d'initiatives qui mettent de *l'Ordre dans le Chaos*.

Est-il possible que la vie se soit déstructurée ? Nous devons cependant admettre que la vie et la société, autrement dit l'ordre du monde a considérablement changé au cours de ces dernières années. On dit que la mondialisation a instauré un nouvel ordre mondial et que, pour le meilleur ou pour le pire, il est ce qu'il est.

Il existe également à l'intérieur de chacun de nous une diversité de formes de chaos et si chacun de nous constitue un microcosme, nous sommes appelés par notre travail initiatique, nos valeurs et notre zèle à mettre de l'ordre en nous-mêmes. Nous devons progresser vers la perfection, moyennant une évolution perpétuelle. Il est évident que c'est un idéal impossible à atteindre, car seul le Grand Architecte de l'Univers peut avoir cette qualité.

Tout cela, que ce soit au niveau personnel ou collectif, nous conduit à un principe de complexité, comme l'exigent les nouvelles connaissances acquises sur notre Univers, où l'alignement ne convient plus comme paradigme de l'ordre face à un chaos à ordonner. Mais plutôt que perdre la présence des deux principes, qui se génèrent l'un l'autre. Même si, dans le cadre de cette complexité, il existe toujours un Ordre dans le Chaos.

Lorsque l'on abandonne l'ordre social ou culturel auquel on est habitué, il y a toujours une période de chaos plus ou moins importante que seuls le temps et l'acceptation du nouveau paradigme peuvent atténuer. Cela devient l'éternel et inévitable cycle du chaos : ordre, chaos et ordre de nouveau.



Nous pouvons trouver des inconvénients et des avantages dans le chaos ou l'ordre et établir un cycle d'inertie humaine dans lequel les lois physiques s'appliquent à la vie comme au reste de l'univers. Les objets au repos ont tendance à rester au repos, a déclaré Newton, sauf si une force externe les contraint à changer d'état. La question qui se pose alors est la suivante : cette force nous sera-t-elle appliquée à un moment de chaos ou d'ordre de la vie ? Et combien de temps faudra-t-il avant que nous revenions du chaos à l'ordre et de l'ordre au chaos ?

La prochaine décennie sera décisive. Jusqu'à présent, les changements technologiques ont, dans une plus ou moins grande mesure, favorisé le bien-être de l'homme, sans toutefois changer de manière excessive le paradigme du modèle de société. Mais aujourd'hui, nous vivons une époque de profonde évolution grâce aux progrès scientifiques et technologiques, aux investissements dans l'innovation et à l'émergence de logiciels disruptifs.

Actuellement, nous ne pouvons pas faire abstraction de l'Intelligence Artificielle, du Big Data, de la robotique ou de la blockchain. Tout cela va changer le modèle de société et la manière dont les individus interagissent. Cela va créer un plus grand chaos que celui que nous avons déjà aujourd'hui et, par conséquent, la Franc-maçonnerie, mais surtout, le Rite Écossais Ancien et Accepté doit s'engager et agir afin que l'Ordo ab Caos puisse se développer aussi normalement que possible.

Nous devons aborder les problèmes sous un angle qui ne soit pas utopique. Nous devons réfléchir ensemble à nos dilemmes et à ceux des sociétés environnantes pour trouver des solutions.

Parlons honnêtement. Si nous analysons la trajectoire des Suprêmes Conseils, fondés sur les Constitutions de Frédéric le Grand, à partir de notre passé, nous verrons que l'évolution de notre Ordre, dans la société, est un projet d'avenir compatible avec le monde en mutation.

L'affinité intime de principes mène au développement au sein du Rite Écossais Ancien et Accepté, d'idéaux de liberté dans la pensée, d'égalité dans la loi éthique et de fraternité en action dans les relations humaines. Cette façon de penser a fait que les Suprêmes Conseils ont participé indirectement, avec leurs idées, aux mutations sociales des XVIIIe et XIXe siècles et, dans une moindre mesure, du XXe siècle. Je ne vais pas approfondir ce sujet maintenant, ni créer de controverse, ce n'est qu'un exemple qui met en évidence une implication sociale dans une lutte claire pour la liberté et l'éthique.

Nous devons étudier comment surgit l'ordre naissant du chaos. Nous devons être conscients que dans les interactions, qui sont réciproques par définition et modifient la nature des éléments, pour qu'il y ait organisation, il est nécessaire qu'il y ait des rencontres, des interactions, une agitation, des turbulences, c'est-à-dire un désordre pour atteindre l'ordre. C'est ainsi que se compose une grande cosmogénèse de désordre, d'ordre et d'organisation. Dans la société, il en va de même, des circonstances surviennent dans lesquelles interviennent les règles et le hasard, dans un jeu varié, complet, rigoureux et aléatoire ; de plus en plus riche et complexe.



Il faut tenir compte du fait que l'organisation d'une idée, d'une connaissance ou d'une pensée nouvelle, aussi bonne soit-elle, n'a pas un déterminant unique et qu'un déterminant égoïque ne suffit pas, mais que d'autres facteurs, tels que le facteur générique (identité familiale), ethnique (identité ethnique), de civilisation (identité sociale) et territorial (identité nationale), interviennent dans sa complexité, qui est en somme une complexité anthropo-socio-culturelle.

Il faudra être conscient qu'une nouvelle idée ou pensée se constitue sous une pression sociale contraire, grâce à la couche de permissivité qui se trouve toujours chez l'adversaire qui met la pression. Et que, parfois, un espace de permissivité n'est pas suffisant pour son développement. Une dynamique de conflits d'idées et de concepts, de crises et même de turbulences sera également nécessaire, comme je l'ai mentionné précédemment lorsque je faisais référence à la complexité de l'univers.

Nous devons parler de l'importance des valeurs, partagées par chacun de nos Suprêmes Conseils et de celles qui les distinguent, car c'est le moyen d'aborder nos différences et de les accepter. Mais surtout, il y a la façon dont nous nous rapprochons les uns des autres, en surmontant l'exclusion, car la reconstruction de la Franc-maçonnerie doit être un édifice unique dans le troisième millénaire.

Les corps subordonnés doivent renouer avec l'influence de la pensée d'avant-garde, en créant des dirigeants maçonniques du monde spirituel du XXI^e siècle, confrontés aux problèmes éthiques de notre vie actuelle et aux défis qui surgiront inévitablement des générations futures. Les générations de francs-maçons qui nous ont précédés avaient la volonté de faire face aux problèmes de leur époque, nous, nous devons avoir le courage de faire de même !

L'approche du Rite Écossais Ancien et Accepté, au-delà des controverses idéologiques existant dans le monde séculier, encourage les constructeurs Écossais à adopter la meilleure forme possible de liberté de conscience et à œuvrer pour le bonheur de l'humanité.

Il le fait par un chemin traditionnel d'initiation composé de trente-trois degrés, qui permet au frère de construire sa vie intérieure en pratiquant un rite pour acquérir une plus grande spiritualité. En mettant ainsi de l'Ordre dans le Chaos. Les dimensions spirituelles, destinées à surmonter la matérialité contingente, demandent à leurs disciples de regarder vers la Lumière et d'agir avec sagesse dans le monde.

Nous parlons du fait qu'au cours de l'histoire, la franc-maçonnerie, principalement en Europe et en Amérique du Sud, a toujours stimulé le développement social. Cependant, la Maçonnerie apporte actuellement très peu à la société, même si elle continue à offrir beaucoup à l'individu. La dernière fois qu'elle a été impliquée dans l'évolution de la pensée et de l'éducation, c'était dans les années soixante.

Depuis lors, la maçonnerie a bien fait quelque chose mais pas suffisamment, car le vrai travail de réflexion et les propositions formulées se noient au sein des loges qui se réfugient exclusivement dans la gestion et pas grand-chose de plus. Les corps juridictionnels des Suprêmes Conseils progressent, certes, mais cela reste insuffisant.



Nous devons nous demander :

- Si nous voulons continuer à être maçons dans la société de demain ;
- Si, en tant que maçons, nous pouvons contribuer à la lutte contre le matérialisme, qui nous mène à des crises comme la crise actuelle ;
- Si nous voulons nous former intellectuellement et spirituellement ou devenir une organisation relationnelle.

Si nous acceptons de réaliser la partie positive de ces questions, nous devons nous en poser d'autres :

- Comment devons-nous nous externaliser de manière utile pour la société ?
- Quelle est l'image de la maçonnerie dans le monde profane ?
- Que représentons-nous pour les jeunes d'aujourd'hui, qui sont l'avenir de demain et de la franc-maçonnerie ?

Et je continue à me demander, pour répondre à la question de savoir quelle est notre influence sur la société :

Est-il nécessaire de procéder enfin à l'ouverture au monde profane de ce qui se fait dans la Franc-maçonnerie ? De s'élancer à l'extérieur à tout prix, et d'exposer l'état rituel, en révélant ce qui est ou non la franc-maçonnerie ? De mettre à nu les statuts et les rituels, de révéler qui est là ou n'est pas là ? Bien sûr que non, mais nous convenons tous que l'isolement, que nous maintenons actuellement, n'est jamais bénéfique.

En nous externalisant de manière positive et constructive dans la connexion du monde profane avec le monde maçonnique, nous devons souligner l'utilité du Suprême Conseil et de ses travaux pour accroître la participation à la diffusion de qui nous sommes et de ce que nous faisons.

Le réveil progressif du maçon, qui le mène à la connaissance, à l'amour et à l'action, se manifeste dans l'ici et le maintenant de la vie quotidienne et dans son engagement personnel et responsable envers la société. Comment cela se concrétise-t-il ? En mettant de l'Ordre dans le chaos.

L'observation la plus intéressante est l'observation aiguë de David Hume sur l'imprévisibilité de l'avenir. Laissons de côté les problèmes micro et macro et concentrons-nous sur quelque chose comme un projet social. Pouvons-nous dire avec certitude que quelque chose qui a réussi dans une société donnée, réussira également dans une autre organisation sociale similaire ? Pouvons-nous être sûrs qu'il n'existe pas une action déstabilisatrice sur le point de faire irruption dans notre contribution sociale ? Y a-t-il une certitude absolue, même à 50 %, que ces projets fonctionneront bien ?

Je pense que l'avertissement réside dans la manière dont les gens relient leurs expériences passées à leur modèle du monde. Nous construisons nos modèles uniquement



à partir de phénomènes observables. De plus, si nous n'observons pas ou n'établissons pas de rapports entre nos observations, nos modèles s'appauvrissent beaucoup. La seule façon de prédire l'avenir est de le faire ressembler exactement au présent. Sommes-nous conscients de toutes les entrées et les inconnues pertinentes qui construisent le présent ?

L'état actuel éminemment chaotique de la société est le prélude à un changement profond et complet de l'ordre social international, à la modification des valeurs qui dominent le monde, dans lequel de nombreuses constructions idéales qui avaient résisté jusqu'à aujourd'hui, menacent de s'effondrer. Compte tenu de cela, on ressent un besoin universel d'une fonction ordnatrice et coordinatrice, « Ordo ab Chaos », dont le fondement ne peut être qu'une orientation juste et parfaite de la vie et des activités, que l'on ne pourra atteindre qu'en apprenant à penser et à agir différemment.

L'imprévisibilité du futur est facilitée par la construction de possibles scénarios futurs. La construction de scénarios nous aide à comprendre les entrées et les sorties critiques du présent. Cela nous apprend à être plus attentifs et à construire de meilleurs modèles dynamiques pour pouvoir prédire l'avenir de façon plus précise. En fin de compte, quand on pense à tous les échecs et réussites spectaculaires de certaines choses, il faut imaginer que Hume sourit de quelque part dans le cosmos et nous dit : « On ne pourra jamais être sûr ».

Je veux citer Immanuel Wallerstein car ses propos sont prémonitoires : « La mondialisation actuelle est le produit de l'expansion d'un type particulier de société qui, à partir d'une supériorité économique et militaire et de l'adoption de différents mécanismes et stratégies, s'est propagé sur toute la planète pour arriver au stade actuel où il n'existe pas un seul et unique centre de diffusion et d'implantation de cette culture mondiale, mais de multiples centres formant une trame d'une extraordinaire complexité et dans laquelle les anciennes nations, puissantes ou faibles, développées ou sous-développées, cèdent la place à de nouvelles entités telles que les grandes sociétés transnationales, les formes d'association et de coopération entre elles, les blocs de pays, les organisations internationales, les nouvelles alliances politico-militaires, etc. »

Et je me demande : cette mondialisation est-elle un produit terminal ? Probablement. Les nations ne disparaîtront pas immédiatement ; mais leurs fonctions sont en train de se modifier jusqu'à leurs racines, pouvons-nous faire quelque chose ? Bien sûr, préparer des hommes qui comprennent que cette direction va à l'encontre de l'essence même de la nature, car elle porte atteinte à l'individu et à sa liberté.

Le Rite Écossais Ancien et Accepté est une méthode, un moyen, un véhicule pour l'apprentissage perfectible du maçon et pour la transmission de contenus intellectuels. Ceci est non seulement esthétique, mais aussi éthique, ce n'est pas seulement une forme, c'est aussi un fond, les deux doivent être justement équilibrés. Un rite qui réduirait les éléments formels ne serait pas parfait, ne tombons pas dans ce piège comme le font d'autres organisations. Croire que la forme est tout, c'est-à-dire que vider le rite de son contenu matériel en le réduisant à une cérémonie formelle, impliquerait son altération



ontologique. La forme ne doit pas remplacer et encore moins exclure le fond, la pensée, le contenu profond et essentiel du rite.

Si la Maçonnerie moderne s'est parfois égarée sur des chemins erronés et a ainsi perdu une partie de son contenu initiatique — ceci n'étant pas une raison pour la redéfinir comme vide — il faudra trouver le contenu et la compléter de nouveau. La Franc-maçonnerie n'a pas besoin de changer, mais plutôt d'être mise à jour. Elle doit reprendre la parole sur ces questions importantes pour les changements sociaux et pour faire des progrès dans l'expression libre de ses pensées.

Par Galo Sánchez-Casado, 33^e



1- Edgar Morin, *El Método I, Cátedra (col. Teorema)*, Madrid, 2006, p. 61.

2- Une partie de ce problème de crise interpersonnelle est due à l'esprit égoïque, à cette façon de penser où seul le soi-même prévaut.





Souverain Collège du Rite Ecossais pour la Belgique

Pour rendre tous les services qu'elle attend de nous en tant que citoyens éclairés il nous est indispensable de définir notre rôle de maçons.

En ce domaine, comme en tout autre, aucune illusion ne doit troubler la clarté de notre manière de voir les choses. L'institution maçonnique présente ses propres imperfections auxquelles le maître-maçon tente de porter remède.

Il se fait une idée du problème et applique des solutions.

Le maçon en arrive à ce que l'on pourrait appeler la véritable maçonnerie. Mis en présence des déviations qui l'interpellent il se pose la question de savoir si la vraie maçonnerie n'est pas une sorte d'utopie. Un rêve qui relève du domaine spirituel, irréalisable dans la pratique, compte tenu de ce que les hommes sont.

Sachons donc évoquer la lumière, afin qu'éclairant notre compréhension nous puissions la répandre et faire comprendre ce que nous aurons découvert ou perçu.

« Ordo ab chao ». Mais de quel chaos et de quel ordre s'agit-il ? Quelle est la relation entre ces deux termes ? Le mot « chaos » relève de la langue latine et signifie « état de confusion préliminaire à l'organisation du monde » ; il figure dans le chapitre de la Genèse qui a traduit le terme hébreu en français sous le vocable « tohu-bohu ».

Le mot grec « khaos » a en outre donné le mot « gaz » qui recouvre un état particulier de la matière où les molécules sont libres de se déplacer en rencontrant les autres de façon aléatoire et qui en s'entrechoquant dépensent de l'énergie. Le concept de « khaos – gaz » engendre à son tour le concept d'entropie assimilable à son tour à une forme de destruction et au concept d'enthalpie qui en est l'opposé et implique une construction.

La devise « ordo ab chao » est donc ambivalente, si pas ambiguë.

La rhétorique permet au maçon d'exprimer ce qu'il est susceptible de communiquer à autrui.

Dans notre monde actuel tant les guerres soient-elles économiques, sociales, militaires, émotionnelles, tout comme les catastrophes naturelles paraissent indiquer que le chaos est installé.

Comment l'espèce humaine qui a tout fait pour comprendre d'où elle provenait pour mieux saisir son devenir, qui ressent le besoin de repères dans le temps et l'espace, qui a littéralement construit son système de pensée sur un déterminisme reposant, est-elle susceptible de faire face au chaos ?

Plus positivement, le chaos ne contient-il pas en soi les conditions mêmes où notre libre- arbitre trouve sa place pleine et entière ?

Dans la vie maçonnique, nous sommes astreints au silence et à apprendre à écouter,



tout comme de suivre le trajet du fil à plomb pour procéder à une longue descente en nous-mêmes. On nous confie ensuite des outils symboliques destinés à tailler la pierre brute que nous sommes, à apprendre à agir, à construire, dans l'ordre et avec mesure dans le monde où nous vivons.

N'est-ce pas là nous donner la possibilité plus directement de vivre en accord avec le monde profane ? De tenter de manière plus efficace de tenter de mettre de l'ordre au chaos de notre humanité pour mieux maîtriser notre devenir en incarnant notre dimension spirituelle, celle de l'amour qui ne connaît ni frontière ni limite.

Je ne pense pas qu'il n'y ait d'autre issue que d'être vrai vis-à-vis de nous-mêmes de façon à trouver la lumière en étant exigeants dans notre propre vie. Nous ne pouvons nous satisfaire de la médiocrité, en étant un peu plus exigeants avec nous-mêmes. Ne repoussons pas un combat, n'évitons pas une discussion. Donnons à chacun et à nous-mêmes la possibilité de choisir en pleine conscience.

Que va engendrer une situation ordonnée dans cette société en devenir, que va créer une situation embrouillée ? Quelle relation s'établira entre ces deux états ? Alors nous voilà avec le bagage de notre culture, dans un monde en mutation, où nous finissons par ne plus savoir nous situer autrement que par rapport à notre chaos personnel ou professionnel ? Qu'est donc le thème

« Ordo ab Chaos » sinon l'acceptation du désordre en premier lieu. La pratique de l'ordre dans notre propre vie.

L'ordre et le chaos sont indissociables dans la vie.

En matière d'ordre dans le contexte social, la franc-maçonnerie se présente comme une entité humaniste. Elle est une tentative pour mettre de l'ordre dans le chaos.

Elle veut promouvoir les actions de ses membres destinées à créer un vivre-ensemble plus équitable. La construction et l'harmonisation du vivre-ensemble ne sont-elles pas une manière de mettre de l'ordre dans le chaos ? N'est-ce pas notre tâche de réunir ce qui est éparé ? Nous savons que le matérialisme, l'individualisme, l'ambition, la croissance de forces négatives, nous entourent et constituent des entraves. Ils vont à l'encontre du progrès, de l'établissement de l'égalité et de la justice sociale.

En tant que bâtisseurs, nous savons que le temple ne sera jamais achevé. Le chaos ne sera jamais terrassé. Et dans notre volonté d'établir pour tous les hommes une société juste et harmonieuse, nous poursuivons au moins le but d'établir et de construire un monde meilleur.

Sisyphé, condamné par les dieux à pousser éternellement une lourde pierre vers le sommet pour la voir retomber vers le bas et recommencer le lendemain, est une illustration de la vie de l'homme. Le bâtisseur est une illustration de la tâche séculaire à poursuivre.

J'ai dit mes très éminents FF et SS,

René BUGGENHOUT

G.:D.:R.:I.: - S.:C.:R.:E.:





Suprême Conseil pour La Turquie

Dans cette planche que le Suprême Conseil pour la Turquie a préparée sous le titre ci-dessus; les notions telles que le devoir, l'action, le maçon, les moyens, l'ordre et le chaos seront abordées dans le contenu de la matière, quand nécessaire. Et cela, en se concentrant sur l'essence du message important, avertissant et visant l'avenir que le titre veut transmettre du point de vue maçonnique dans son ensemble, plutôt que d'expliquer ces notions de manière conceptuelle.

Tout en rafraîchissant dans nos pensées la franc-maçonnerie libérale, qui intègre dans le système de pensée les résultats des connaissances scientifiques qui constituent la base de la civilisation dans le monde en développement, et qui organise sa feuille de route en conséquence ; et en nous rappelant si on prend des actions sincèrement conformes au Rite Ecossais Ancien et Accepté ; on a voulu remettre en question ce que nous déduisons de la franc-maçonnerie et la part du maçon.

Bien que cette question soit considérée comme un travail maçonnique ; elle se pose comme une boule de troubles sociaux et politiques que l'humanité n'a pu surmonter au cours des plus de 40000 années de sa démarche de civilisation. Même les pays démocratiques avancés ont du mal à atteindre l'état tant désiré et n'ont pu conformément établir l'ordre social qui sécurisera leur avenir. Car les pratiques administratives locales et limitées n'ont pu résoudre les problèmes sociaux de l'ordre existant, et la recherche de solutions subjectives institutionnelles ou nationales ne donnent guère de confiance. Il s'en suit que les complexités produites par les ordres existantes s'approfondissent.

Ce travail a pour objectifs de nous rappeler ce que la maçonnerie, qui est l'art de gérer dans un sens, exige de nous ; et de s'interroger à nouveau si nous percevons, interprétons et appliquons correctement le contenu du Rite Ecossais Ancien et Accepté. Ce qui importe n'est pas de prétendre comprendre ce contenu, mais de savoir comment l'appliquer dans nos actions, nos relations fraternelles et la vie sociale. Le titre interroge les moyens que les maçons doivent utiliser pour sortir du chaos, indique à ce que l'on attend des maçons vis-à-vis du chaos en cours, et nous demande de faire de l'autocritique à l'égard de notre ordre actuel.

Tandis que l'application de toutes les valeurs et politiques maçonniques dans nos relations institutionnelles, ainsi que le maintien et l'amélioration de l'ordre sont notamment des problèmes de notre gestion, il est inévitable que les frères ornant les colonnes la soutiennent avec leurs activités intellectuelles et préparent l'infrastructure, suivant la perception de la tâche. Car le savoir qui ne se transforme pas en action maçonnique n'est nullement utile.



Nos rituels ; du 1er au 33ème degré expliquent clairement quelle est la tâche et quelles sont les responsabilités qu'elle impose, comment se préparer pour l'action et ce que nous devons faire à un stade donné. Par conséquent, on voudrait exprimer que le titre de la planche est un avertissement à tous les francs-maçons en termes institutionnelles et de paix mondiale.

Comme un tel ordre ne peut être formé en dehors des valeurs maçonniques, il n'y a pas d'autre moyen que d'élargir autant que possible la société du savoir. Parce qu'aucun développement et ordre, individuels et sociaux ne peuvent être réalisés sous l'orientation de la peur issue de l'inconnu, de la bigoterie et des ténèbres.

La franc-maçonnerie est la source intellectuelle dans laquelle les méthodes collectives d'installation de l'ordre sont possibles. Charger la raison avec les résultats des connaissances scientifiques et les valeurs humaines est la seule issue. La raison produit des connaissances en fonction des informations qui lui sont transmises et se développe en conséquence, établit son propre ordre interne et contribue ensuite à l'ordre externe par ses actions.

Le Rite Ecossais Ancien et Accepté, qui contient les valeurs nécessaires pour sortir du chaos, se compose de l'ensemble des contenus, traditions, méthodes, formes et disciplines maçonniques nécessaires pour devenir évidents dans la pensée et se transformer en action et sagesse dans le processus du développement de l'esprit humain. Dans les racines de sa culture, il y a à prévenir les complexités et à devancer l'ère.

Les praticiens de ce système qui veulent transformer l'individu en artisan de la vie humaine doivent correctement détecter les problèmes qui mènent de l'ordre au chaos, sans en nier les causes ; les affronter, choisir et appliquer les possibilités en conséquence.

Il peut y avoir deux types de possibilités :

a) Les possibilités intellectuelles; toutes valeurs produites par l'esprit humain et incluses dans nos rituels.

b) Les possibilités objectives; les médias, l'internet, la vie sociale et politique, etc.

Ces possibilités ont été essayées à plusieurs reprises, leurs résultats pratiques n'ayant pas de succès. On pense que nous devrions en rechercher les raisons en nous-mêmes et dans les problèmes qui résident dans les pratiques et relations maçonniques.

Notre but en abordant ces problèmes est de faire savoir que nous ne pouvons résoudre les confusions et irrégularités qui coïncident avec le titre stimulant et interrogateur de la matière en utilisant les pensées existantes qui les produisent. Pour cette raison, nous devrions nous débarrasser des habitudes et du désespoir et produire de nouveaux rêves et projets qui peuvent être atteints, et même devancer l'ère.

Les pensées qu'on tente souligner sont celles produites à nouveau, conformément à la culture principale du rite, tout en tenant compte du monde en changement, donc un renouvellement des rituels. Nous pouvons produire ces valeurs, qui forment l'essence de notre rituel qu'en travaillant sur nous-mêmes. Il est impératif que nous surmontions nos



faiblesses et que nous renaissions chaque fois avec des nouvelles pensées et éliminions notre chaos interne.

Tout le chaos social que nous avons produit et tous les dommages que nous avons causé à la nature sont tous le résultat de l'utilisation inconsciente des ressources. Nous envisageons rechercher de la vie et créer l'atmosphère dans d'autres destinations, alors que nous détruisons notre belle planète. C'est le niveau actuel que la civilisation qu'on a bâtie a atteint.

Le résultat principal et primordial attendu par suite des réunions entre nos institutions est de déterminer de nouvelles méthodes afin que des possibilités cohérentes émergent pour produire des solutions et de les adapter à notre ordre.

Comme on peut le comprendre, l'essence de ce travail n'est pas d'énumérer les possibilités pour résoudre le chaos, mais de préciser les valeurs auxquelles nous devons prêter attention et de marquer l'importance de la franc-maçonnerie lorsque nous élaborons et mettons en œuvre les solutions.

Les francs-maçons qui possèdent ces valeurs et qui connaissent l'aspect négatif du désordre savent quelles possibilités ils utiliseront avec quelles qualités maçonniques, lorsque l'action sera inévitable. Leur idéal est un ordre démocratique et juste, fondé sur la loi et doté des valeurs maçonniques.

Nos salutations les plus fraternelles,
Le Suprême Conseil pour La Turqui





Suprême Conseil Grand Collège du R. E. A. A. du Luxembourg

«ORDO AB CHAO» est la devise « essentielle » de notre ordre, l'éternelle relation entre l'ordre et le chaos dont les concepts pris séparément évoquent chacun d'eux le meilleur comme le pire. Une formule bicéphale entre l'ombre et la lumière.

«L'Ordre surgit du Chaos» évoque pour certains, l'asservissement lorsque cette formule est interprétée comme le grand projet de domination totale de l'humanité mais aussi la paix et la sérénité absolue pour nous Franc-Maçon, lorsqu'il s'agit de la maîtrise des énergies chaotiques qui gouvernent le monde.

Dans une société moderne où l'Egoïsme prend le pas sur les valeurs du partage et du don de soi, l'homme est soumis à l'influence principale de son égo, force puissante qui manipule ses comportements par l'avidité, la peur et la survie.

Aujourd'hui, l'être-humain n'aura jamais été aussi menacé alors même que l'individualisme règne en maître sur un monde globalisé. L'humanité se trouve à un point tel où elle doit affronter cette singularité et la vaincre ou bien se laisser asservir par elle. Les risques de déflagration sont multiples :

- Les inégalités n'ont jamais régressé et les rancœurs grondent dans une société dominée par les marchés financiers et les désirs inassouvis de consommation,
- Les enjeux terrifiants de notre planète entre réchauffement climatique, destruction de nos écosystèmes et pollution,
- Le «Trans-humanisme» qui fait vaciller l'ordre naturel de la vie, l'ouverture de la PMA et la GPA dont on ne mesure pas encore toutes les retombées sur la société et la famille,
- La globalisation par les technologies qui réduit l'homme à une simple variable d'ajustement dans des bilans financiers,
- L'esprit critique mis à mal lorsque l'on va à l'encontre des opinions dominantes,
- Un monde de « robots » et d'intelligence artificielle qui ouvre les portes à d'immenses progrès tout en paupérisant une grande partie de la population,
- En ce XXIème siècle, nous sommes tous devenus des profils numériques confinés et surveillés dans des nuages de données. Aux yeux des puissances commerciales de l'information qui nous gouvernent, notre condition humaine se limite à des comportements de consommateur dans des niches marketing.

Nous Francs-Maçons, avons pour héritage l'art et les outils des bâtisseurs d'un Temple symbolique qui scellerait l'union entre les hommes tout en respectant leurs différences. Nous avons entre les mains sans que nous en ayant tous forcément conscience, des moyens puissants d'éviction du chaos. En effet, le protocole de communication dans



la prise de parole nous habitue à mettre de l'ordre dans nos idées chaotiques avant d'exprimer une opinion et le fil à plomb nous rappelle que l'horizontalité n'est pas une fin en soi sans la verticalité. Chaque initiation nous amène une révélation nouvelle pour nous faire progresser sur le chemin de la connaissance de nous-même tout en prenant de la distance sur le monde matériel.

Le diagnostic étant posé, répondre précisément par quels moyens les Francs-Maçons pourraient devenir les « fabricateurs » de l'Ordre sur le Chaos est une question complexe au-delà des vœux pieux et des bonnes intentions. Il nous apparaît pourtant comme une évidence qu'il est urgent de promouvoir une société profondément centrée sur l'homme, le cœur et la raison. Cette société, nous devons la construire par nos réflexions dans nos loges respectives, l'approfondir dans nos parcours des Hauts-Grades et faire reconnaître nos valeurs. Cela doit passer aussi dans l'exemplarité et la force de nos actions à l'extérieur du Temple :

- Peser pour que nos gouvernements soient intègres dans leur décision et qu'ils fassent preuve de pédagogie auprès de leurs électeurs en construisant une vraie communauté de destin basée sur le respect et la tolérance mutuelle. Une société où la peur et l'avidité ne seraient plus les moteurs de sa vie mais dont le cœur serait la fraternité universelle et la responsabilité,

- Agir concrètement sur l'instruction, les échanges culturels et les conditions de vie dans nos juridictions respectives,

- Être attentif aux avancées spectaculaires de la science à la fois facteur de progrès mais aussi lourdes de menaces pour l'avenir de l'homme,

- Prôner la liberté de conscience absolue et se méfier des opinions simplificatrices qui ne mènent à rien sinon à l'asservissement et au renoncement de nos esprits libres,

- Condamner tous les dogmatismes qu'ils soient religieux ou laïcs.

Si nous considérons l'humanité sous l'angle de la science, toute chose, vivante ou inerte, présente sur Terre ou dans l'espace, est constituée d'atomes eux-mêmes constitués de vide et d'ondes électriques reliées entre elles. Lorsque la mort arrive, nos molécules se retrouvent dans le grand Tout. Un atome de carbone pourra s'intégrer dans une protéine de l'écorce d'une pomme ou d'une feuille d'acacia tandis qu'un atome d'hydrogène rejoindra le cours d'un ruisseau. Notre Frère Antoine Lavoisier l'avait résumé en une phrase « Rien ne se perd tout se transforme ».

Cette vue scientifique n'est pas en contradiction avec la spiritualité religieuse. Les récentes découvertes dans le champ de la mécanique quantique ont remis en question toute la vision matérialiste du monde que nous avons jusqu'à présent. Elle confirme que nous sommes tous interdépendants. Elle prétend même que notre conscience pourrait construire notre réalité.



Au niveau supérieur, la formule « ordo ab chao » représente l'énergie cosmique dans son état initial, le néant, le vide cosmique, d'où émane toute chose. Ce vide est plein, car il est conscience, énergie et information.

C'est peut-être cette conscience qui, le 10 décembre 1948 a fait adopter la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme par l'Assemblée Générale des Nations Unis. Au frontispice de cette charte est inscrit « *Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité* ».

L'Ordre, c'est l'équilibre dans le respect de soi et des autres dans un esprit d'équité, de liberté et d'égalité.

La dignité humaine est un droit inconditionnel pour chaque être humain et c'est notre devoir absolu de le faire accepter par nos sociétés. Cette dignité, nous devons la faire jaillir du chaos : « Ordo ab chao ».

Suprême Conseil de Luxembourg





Suprême Conseil de l'Ordre Maçonique Mixte International LE DROIT HUMAIN

La question ainsi posée nous invite à réfléchir sur l'engagement du franc-maçon d'une Juridiction Ecossaise, sur l'action qui en découle afin de réaliser la devise de notre Rite « Ordo ab Chao ». Mais devons-nous absolument être les artisans de la victoire de l'ordre sur le chaos ?

La devise de notre Rite nous rappelle en effet que c'est à partir du chaos que naît l'ordre. C'est donc le chaos qui est créateur et générateur de toute forme d'ordre. Ordre et désordre sont indissociables et d'ailleurs, l'enseignement initiatique nous dit que la vie elle-même toujours proche du chaos, de l'incertain et du provisoire est une perpétuelle violation de l'ordre et que tout est toujours à recréer. A l'échelle humaine, aucun ordre ne saurait être durable car un ordre succède à un chaos qui, à son tour, donne naissance à un nouvel ordre. Le chaos contient en germe tous les possibles et toutes les possibilités alors que l'ordre lui, n'en retient qu'une seule. D'ailleurs notre rite qui célèbre la vie nous offre lors de notre cheminement des situations de chaos qui nous obligent à travailler pour retrouver de l'ordre en nous-même et de la cohérence, il est un espace pour construire la liberté qui nous invite à l'action du 1er au 33e degré. Notre devise signifiant organisation ordonnée à partir du chaos ne précise pas ce qui est ordonné... Elle laisse l'interprétation libre d'aller de la création de l'univers à toute organisation sociale ou individuelle du monde physique à celui de l'esprit, le terme « organisation ordonnée » pouvant être interprété aussi à la fois comme contraire au désordre et comme régi par une autorité suprême... nous retrouvons ici la loi unique et multiple !

Si l'on admet que l'action est une finalité de l'engagement maçonnique alors il ne peut s'agir que d'une action réfléchie et utile qui implique la prise de conscience de ses actes, de leur nécessité et de leurs conséquences. Réfléchir puis agir... Cela nous conduit aussi à envisager que l'inaction peut être envisagée selon le principe qu'il vaut mieux parfois ne rien faire que de le faire mal !!!! mais rappelons-nous la devise du Chev.: Kad.: « *Fais ce que dois, advienne que pourra* ».

Mais de quel ordre parlons-nous et pourquoi devrions-nous en être les fabricateurs? Certes pour les francs-maçons la notion d'ordre est synonyme d'harmonie par le dépassement de toutes les contradictions et la réunion de ce qui est éparé. L'initiation nous incite en effet à créer de l'ordre, c'est-à-dire avant toute chose de la cohérence en nous et autour de nous.

Ceci étant posé, par quels moyens pouvons-nous devenir les fabricateurs de l'ordre sur le chaos ? Notre action doit se porter sur deux plans, personnel et sociétal car « *la*



construction de l'ordre du monde passe par la construction de l'ordre intérieur en chacun de nous » (J Mourgues).

L'objet de la franc-maçonnerie est de développer en chacun nous une éthique comportementale, un savoir être, la réalisation de soi. Les enseignements développés au cours de la quête écossaise sont de nature universelle : pratiquer les vertus telles que justice, fidélité, obéissance et discrétion, fraternité, altruisme ... Respect des autres et de soi-même, tolérance mutuelle, liberté absolue de conscience sont les trois principes constitutifs de l'engagement. La Franc-maçonnerie du DROIT HUMAIN a pour principe constitutionnel de concrétiser les principes de liberté, d'égalité et de fraternité et de réaliser pour tous les humains le maximum de développement moral, intellectuel et spirituel afin que chacun puisse accéder au bonheur de vivre dans une société fraternellement organisée.

Ainsi, après le travail sur soi, le franc-maçon qui a réussi à vivre en harmonie avec lui-même, à donner un sens à sa vie, à être lucide sans être méprisant, à douter sans soupçonner, à aimer sans privilégier peut « *aller dans le monde, seul univers complet, responsable devant sa conscience, riche de connaissance et d'amour comme un véritable soldat de l'universel* » (rituel du 30e degré). Dans ce monde duquel il ne peut s'extraire, il lui faut construire des ponts et non des murs infranchissables. Il lui faut développer sur toute la terre l'interculturalité qui est facteur de dialogue et non de confrontation qui favorise le rapprochement et crée l'harmonie. C'est l'universalité de la fraternité qui est maintenant la tâche des francs-maçons à une époque où la mondialisation met l'humanité en face de chaque homme dans chacune de ses aspirations, de ses pensées et de ses actions. L'archétype de l'homme universel doit être concrétisée quotidiennement en nos âmes et consciences faute de quoi l'identité des hommes et leur projet de vie se dissoudront dans les multiples occurrences des réseaux et des bases de données. Être conscient des événements qui se produisent autour de lui, posséder un certain degré d'éveil qui sera toujours la meilleure arme contre toute forme de manipulation. Afin de ne pas être soumis à cette loi, il est temps que nous commençons à comprendre cette logique et à en prendre le contrôle Entraîner consciemment l'évolution de manière naturelle tout en ayant une ouverture d'esprits aux perspectives nouvelles.

En conclusion, nous pouvons affirmer que toute quête initiatique implique un retour vers un chaos, condition pour qu'apparaisse un nouvel ordre. Puis tout recommence... Ordo ab chao, Chao ab Ordo, enchaînement nécessaire et sans fin. Le chaos cache toujours un ordre qu'il nous appartient de pressentir voire de définir.

La devise du Rite nous incite a priori à considérer l'ordre comme une finalité. C'est notre interprétation mais ne nous incite-t-elle pas au contraire à nous pencher tout autant sur les vertus du chaos ? Fabriquons du chaos afin de créer un nouvel ordre, toujours plus harmonieux...

Peut-être est-ce là que se situe notre premier devoir d'action !!!



Suprême Conseil Pour La Confédération Helvétique

Vouloir comprendre le présent à l'aune du passé, c'est éluder la responsabilité qui nous incombe!

La sociologue Eva Illouz observe que si l'Histoire est nécessaire pour comprendre le présent, elle n'est d'aucune utilité en temps de crise.

La formule Ordo ab Chaos, l'Ordre naît du Chaos introduit la question à laquelle nous sommes invités à répondre, mais pour cela nous devons avant tout nous positionner face à une crise éventuelle dont il serait question et dont nous minimisons l'importance par ignorance ou par négligence ? Si véritablement notre Ordre régnait en maître et partout sur notre planète nous ne serions pas habités par le moindre doute à ce propos et la question ne se poserait même pas, alors essayons de faire le point avec objectivité.

Soyons réalistes, compte tenu de nos moyens actuels à dispositions, il faut bien admettre que notre influence possible sur le monde profane est quasi négligeable. Si nous avons cette prétention, alors et devant l'évolution spectaculaire de nos modes de vie durant ces cinquante dernières années, un travail titanesque de déconstruction puis de reconstruction devrait être mis en chantier le plus tôt possible et qui nous dit encore qu'il serait lui-même adapté pour les prochaines cinquante années aux vus des rythmes des changements sociétaux actuels qui apportent leurs lots de « nouveautés » tellement déstabilisants dans la marche en avant et effrénée qui soumettent les peuples à toujours plus, de consommation, d'argent, mais peut-on vraiment parler de marche en avant ? La question peut se poser en effet...

Certains Frères pensent que des propositions concrètes devraient émaner de nos Suprêmes Conseils pour faire perdurer notre Ordre Maçonique qu'il faut bien nommer comme étant la dernière des Traditions Initiatiques occidentales, et qu'à ce titre nous avons non seulement le Devoir, mais la pleine Responsabilité de transmettre ou tout au moins de mettre à disposition des générations qui nous succéderont ce moyen unique et adapté à nos mentalités d'occidentaux justement, mais pour combien de temps encore, la question est posée, aux Hommes qui souhaitent se connaître mieux avant d'oser imaginer changer le monde ensuite.

De quoi sera faite le 21ème siècle et quels seront les défis, peut-être encore plus urgents, voir vitaux s'ils étaient climatiques auxquels il faudra faire face ? Qui peut vraiment le dire avec le développement des communications, des informations et des progrès technologiques fulgurants réalisés en un petit siècle, souvenons-nous :

En 1903 les frères Wright arrivent péniblement à faire voler une machine créée par les mains de l'homme et qui s'élève de quelques mètres pour en parcourir une centaine.



En juillet 1969, il y a donc cinquante ans Buzz Aldrin, 33ème Degré du REAA se retrouve sur la Lune pour effectuer quelques pas et reviens sur Terre avec succès, l'Homme peut alors visiter un monde autre que celui sur lequel il était né ! Et dans cinquante ans il sera probablement sur Mars avant de se lancer encore plus loin pour explorer et peut-être même avec l'intention d'y installer une nouvelle humanité sur des « terres » encore inconnues à ce jour, ce qui veut dire que tous les objectifs que s'étaient fixés notre Maçonnerie ont été atteints ou mêmes largement dépassés !

La question fondamentale qui se pose à nous aujourd'hui est donc la suivante :

Quel usage l'Homme du 21ème siècle fera-t-il encore de notre méthode alors que nous imaginons pouvoir en adapter une nouvelle qui répondrait à ses besoins pour les cinquante prochaines années au minimum ? Si le respect et la fidélité que nous lui devons nous oblige à la conserver telle quelle, prendrons-nous le risque de la voir disparaître à jamais parce devenue obsolète pour des Hommes dont nous ne connaissons pas à ce jour quelles seront les priorités auxquelles ils devront faire face ?

Un espoir demeure malgré tout et qui se veut optimiste, celui de pouvoir transmettre intégralement aux générations encore à venir, pour autant qu'elles puissent encore éprouver le besoin d'une certaine recherche intérieure, une méthode qui a fait ses preuves dans des temps qu'ils n'auront pas connus certes mais dont ils trouveront dans les Bibliothèques du monde entier des textes, des Rituels et un historique qui pourront les interpeller et peut-être même les mettre sur un Chemin, le même que celui que nous avons nous-mêmes parcourus, bâton de pèlerin à la main, avec confiance et dignité et avec pour seule ambition de tenter de répondre à la question que se pose chaque Être humain le temps de son passage furtif sur la Terre : **Qui suis-je?**

Simple utopie? Vœu pieu? La question peut surprendre! Il semble que nécessairement la réponse passe, forcément par les Loges, toutes les Loges ! Et de plus, toutes Obédiences confondues! Mais et si avant de s'attaquer au chaos universel nous essayions de mettre un peu d'ordre dans nos Loges afin qu'elles puissent avoir déjà à leur niveau un impact sur leur entourage. C'est par l'action individuelle et le rayonnement personnel de chaque Frère dans sa Loge que pourra alors se concrétiser un quelconque effet bénéfique pour lui-même d'abord, dans le cercle de ses connaissances, dans son environnement familial et in fine, dans la société faut-il le rappeler.

Il est banal de constater que la Franc-Maçonnerie n'a pas, dans la société mondiale, la place, certes, qu'elle mériterait d'avoir en qualité de puissance morale. Comme pour toute organisation sociale, ce ne sont pas les attaques anti-.. (anti-maçonniques en l'espèce) qui sont la cause de cette situation. La raison principale de notre impuissance provient essentiellement des divisions qui fracturent notre cohérence, nous rendent inaudibles et nous renvoient dans le maquis des petits courants de pensée plus ou moins sectaires ! Partout les querelles inter-obédientielles semblent être l'activité principale d'Obédiences plus préoccupées de conserver leurs petites sphères d'influence que de chercher des rapprochements ! Et pourtant, qui ne sait pas que seule l'Union peut donner l'indispensable crédibilité ! L'avenir de notre Ordre est conditionné à notre capacité à trouver des réponses à ces divisions qui nous affaiblissent et nous décrédibilisent.



L'entente et l'union sont possibles ; ces divisions ne sont pas insurmontables si on veut privilégier l'essentiel, c'est-à-dire tout ce qui dans la démarche maçonnique est valorisant : la fraternité, l'universalisme, la recherche de la perfection, la Chaîne d'Union. Pour cela, il faut avoir le courage d'analyser dans notre fonctionnement ce qui mériterait d'être réformé pour mieux répondre aux exigences d'une dynamique d'ouverture et de respect mutuel pour les générations futures. Trois réformes semblent possibles :

Donner à la structure Obédientielle une réelle spécificité ; c'est donc les accepter toutes telles qu'elles sont actuellement et ce, malgré leurs différences de fonctionnement, de Rites, de décorum, qu'elles soient reconnues, considérées comme régulières ou non par certaines Instances officielles.

Redonner une réelle liberté de fonctionnement aux Loges.

Définir un Conseil de l'Ordre qui soit la représentation publique de l'expression Maçonnique. Le Conseil de l'Ordre en se concentrant sur l'adaptation de nos valeurs aux problématiques contemporaines dans un esprit de recherche éthique et humaniste pourrait mieux jouer son rôle sociétal.

Les rapports de force initiaux précédemment décrits pourront alors changer de nature. La hiérarchie et l'autorité sont devenues ce qu'elles doivent être: des moyens, non des enjeux.

In fine et pour marquer d'une Pierre Blanche notre rendez-vous ici à Istanbul en ce mois de Décembre 2019, nous aimerions vous proposer un geste purement symbolique en engageant votre unique responsabilité de Souverain Grand Inspecteur Général 33^{ème} Degré en signant une Charte que nous souhaiterions universelle et dont nous avons retenu trois points précis à vous soumettre, les voici :

- Je m'engage à contribuer activement à la pérennité de notre Ordre par le Devoir et la Responsabilité de Souverains Grands Inspecteurs Généraux 33^{ème} et, de ce fait, de transmettre ce que nous avons nous-même reçu en dépôt de nos Prédécesseurs aux générations qui nous succéderont, en établissant clairement ce qui définit notre spécificité Initiative Maçonnique.

- De considérer les deux Anciens et primordiaux symboles Terre, Cabinet de Réflexions ainsi que les trois Voyages symboliques Air, Eau et Feu comme étant universels et propres à toutes Sociétés Initiatives.

- D'entretenir des relations diplomatiques et des échanges administratifs entre les Suprêmes Conseils sans aucunes formes de discriminations, tant nationales, sociales que religieuses.

DEUS MEUMQUE JUS

SANTE - JOIE ET STABILITE - POUVOIR





Suprême Conseil de la Grande Loge des Cèdres

« Deux dangers ne cessent de menacer le monde ; l'Ordre et le Désordre ».

Paul Valéry

Ordo ab Chao, l'Ordre après le Désordre, ou l'Ordre né du Désordre ou l'Ordre issu du Chaos ; comment mettre de « l'ORDRE » dans le « DÉSDORDRE » ? Comment faire émerger l'Ordre dans le Chaos ? Peut-on définir « l'ordre et le désordre » ?

L'ordre tiré du chaos, c'est-à-dire de l'état de confus mélange dans lequel se trouvaient primitivement tous les éléments de la matière ; de l'ensemble confus des idées, il faut faire un plan bien ordonné.

« ORDO AB CHAO », trois mots devenus inséparables dans la devise de notre Ordre initiatique et dans la pratique du Rite Ecossais Ancien et Accepté auquel nous travaillons.

Le chaos se manifeste par l'injustice, l'intolérance et la haine. Il ne servirait à rien de vouloir le supprimer si l'on ne change cette mentalité de l'homme qui fait de chaque individu un rival ou un ennemi.

Cette devise fut adoptée en impliquant l'action d'un principe d'ordre organisant le chaos initial. L'application dynamique de cette devise demande à l'initié d'entamer en lui le processus de réalisation spirituelle qui fera croître le germe de lumière qu'il a reçu lors de son initiation. Il s'engage à installer l'ordre en lui, à lutter contre ses pulsions et ses contradictions. En mettant en pratique cette devise, il sera reconnu comme un artisan au service des valeurs fondamentales et des plus hautes vertus.

Le chaos est le passage obligé et en même temps la source d'espérance pour celui qui erre dans les ténèbres. Du chaos doit émerger l'ordre. Pythagore aurait donné le nom de Cosmos, qui signifie « bon Ordre » à l'univers à cause de l'ordre qui y règne. Dans l'Antiquité, on se représentait le monde parfaitement stable, harmonieux et ordonné.

Tout commence par l'initiation qui fait passer le récipiendaire du « désordre à l'ordre ». Le profane vit-il vraiment dans le désordre avant l'initiation ? Ne serait-ce pas plutôt une autre forme d'ordre ? L'ignorance nous empêche de savoir qu'il y a un autre ordre possible. Notre Ordre fait confiance à la bonne foi de celui qui frappe à sa porte pour lui transmettre la méthode et les outils qui l'accompagneront désormais pour cheminer vers un nouvel ordre. Le désordre apparent de la cérémonie fait écho aux métaux laissés à l'extérieur, dans le monde profane. Ce passage obligé est une métaphore qui a fonction de frapper l'inconscient de l'initié. Son chemin commence par un cataclysme.

Il s'agit d'une exhortation à l'espérance et à croire à l'éternelle naissance.

La recherche de l'ordre n'est pas l'exclusive de la Franc-Maçonnerie.
Selon l'adage, il n'est pas nécessaire d'être malade pour être mieux portant, chercher



l'ordre est une nécessité, un besoin pour l'humain. Le désordre physique, psychique ou matériel entraîne un malaise dont la prise de conscience évite de sombrer dans un désordre plus profond qui peut affecter la santé morale, physique ou spirituelle.

Au fond, tout ordre n'est-il pas un désordre et, réciproquement, ce que nous nommons ordre n'est-il pas désordre pour d'autres ou simplement une autre forme d'ordre ?

Cette appréciation est-elle fonction de nos codes culturels, de nos représentations, de nos croyances et habitudes, de notre environnement, d'un contexte ? La notion d'ordre semble bien relative et subjective. Quand le désordre devient source de création pour l'esprit imaginaire, il peut se muer en angoisse pour celui que l'ordre rassure. La créativité s'exerce dans la contrainte, non la servilité, mais le cadre nécessaire à l'explosion de l'imaginaire.

Mais l'Universalité de Rite Ecossais Ancien et Accepté dans sa notion du Devoir et de l'objectif qu'il nous trace vers l'amélioration de nous-même et de la société qui nous entoure, nous met sur le chemin de pouvoir mettre de l'Ordre dans le Désordre.

Si le franc-maçon voulait devenir un fabricant de l'Ordre sur le Chaos, il lui faudrait assumer cette responsabilité tout en accomplissant son devoir dont il a acquis le vrai sens en devenant Maître Secret.

La responsabilité contient toujours une dimension de devoir, de charge, et de contrainte librement assumée et consentie, mais aussi de confiance, de sincérité et d'engagement. Ainsi la responsabilité est fondamentalement liée à cette conception du devoir.

Prendre ses responsabilités, c'est le fondement même de la progression sur le chemin de la Connaissance, de la Vérité et de la Liberté individuelle ; c'est le sens même du devoir.

« Sachez, mes Frères, que l'idéal de la Franc-Maçonnerie est l'accomplissement du Devoir porté jusqu'au Sacrifice. » Voilà ce qui est dit à l'impétrant qui gravit la quatrième marche de l'Échelle Écossaise.

Le Devoir est, selon Kant, une obligation morale que l'homme se donne à lui-même. « Je fais mon devoir par devoir ». Il s'agit donc de la Loi morale dont nous sommes dépositaires.

Le sacrifice est tout intérieur puisqu'il consiste à immoler les idées fausses répandues. Le Devoir met en mouvement tout notre Être. Son accomplissement est porté jusqu'au sacrifice, non pas de la personne mais de l'ego. J'accomplis le Devoir pour m'accomplir. Et puisque le sacrifice c'est aussi « faire le sacré », quel plus beau projet que ce Devoir de réalisation de l'Être, miroir vivant de l'unité à rassembler en soi et dans le monde ?

« Il est plus facile de faire son devoir que de le connaître ». Car « le Devoir est exigeant comme la Nécessité et aussi impératif que la Destinée ».

Ainsi émerge une conscience aiguë de l'exigence de la rectitude de nos actes et de nos décisions au quotidien. Le Devoir se fonde sur la Volonté et donc sur l'effort. Cet effort nous oblige à constater le chaos autour de nous. C'est l'action « de voir » en soi et de prendre conscience que participer à une grande œuvre engage notre responsabilité, particulièrement dans la transmission.

Edgar Morin écrit : « Il y a moins de désordre dans la nature que dans l'humanité ».



Ne serait-ce pas l'Homme qui aurait le plus de difficulté à maintenir l'ordre en lui-même ? Est-ce la nature qui organise les guerres, les crimes ? Que fait l'Homme de sa pensée pour prétendre à un ordre mondial selon son schéma, sa soif de pouvoir, ses certitudes, en créant le désordre chez ses semblables pour faire de son frère d'hier, l'ennemi à tuer aujourd'hui ?

Quand l'Homme intervient pour modifier la nature, la nature reprend ses droits, envoie des signes à l'humanité qui reste parfois sourde à sa plainte, alors la nature crée un nouvel ordre.

Tentons de nous élever du chaos... pour emprunter la voie de l'ordre.

Tout fût ordonné, comment nommer ce « avant » ? Dieu ? Grand Architecte de l'Univers ? Principe Créateur ? Même les scientifiques tendent vers cette hypothèse car plus ils s'approchent de solutions, plus ils sentent leur éloignement vis-à-vis de la Connaissance.

Notre condition humaine peut-elle toucher cet absolu ?

L'ordre est lié à une morale, à des croyances. Notre appartenance à un ordre initiatique nous lie par serment et implique l'obéissance aux règles et principes du Rite Ecossais Ancien et Accepté. Tout notre parcours consiste à nous défaire progressivement de l'avoire pour aller à l'essentiel et nous dépouiller de la gangue dans laquelle le conditionnement du monde profane qui nous entoure et duquel nous sommes issus l'a enfermé pour survivre dans le monde humain. Le Devoir, la Modestie et le Travail devront guider le lent processus de métamorphose qui obéit à l'universalité de notre Rite.

Le Rite célèbre l'ordre de la vie car il rejoint le fondamental en l'Homme, la Transcendance.

Cette mise en place de l'Ordre témoigne d'un sens qui l'emporte sur le non-sens. L'Être sur le néant, le Devoir sur l'inconscience, l'Ordre sur le Chaos.

Nous devons combattre et vaincre les trois vices capitaux qui génèrent le chaos : l'ignorance, le fanatisme et l'ambition.

Notre action pourrait être par la force et par la violence dans ce monde chaotique où tout est permis...mais la violence est l'arme du faible ; et devant les grandes ambitions la modestie est une arme sans pareil.

Si nous osons nous pourrions vaincre ce monde mais en nous armant de patience le monde sera vaincu tout seul.

Cette universalité sous laquelle nous nous plaçons, nous conduit à lutter contre le désordre ou plutôt à trouver de l'ordre y compris dans le désordre en lui donnant du Sens. Notre foi maçonnique nous conduit à magnifier la forme vivante contre la matière morte dans notre combat contre l'absurde.

De même que la Lumière a jailli du chaos, fécondant la nature, et que les êtres naquirent du sable humide, de même, ainsi que le dit Hermès Trismégiste, faisons paraître au-dessus du désordre et de la confusion, la Lumière de la Sagesse, afin que toutes choses soient séparées par le feu, afin que notre œuvre soit soulevée par l'Esprit ! ».





Suprême Conseil Feminin d'Italie

Nel RSAA si esige l'applicazione della legge del dovere, la necessità di trasformare l'applicazione del dovere in azione, si lavora sulla conoscenza sotto il motto *Ordo ab Chao*. Per questo le parole chiave di questo intervento dovranno essere: *ordo ab chao*, gnosi o conoscenza, diritti/doveri, applicazione sociale dei principi massonici.

ORDO AB CHAO

La fisica moderna ha dimostrato che Ordine e Caos non sono due concetti opposti tra loro ma coesistono addirittura appaiono necessari l'uno all'altro..

Nelle mitologie antiche il Caos è quasi sempre contrapposto al Cosmo, nel senso di universo disordinato il primo e ordinato il secondo. Nella mitologia greca il Caos è la personificazione dello stato primordiale di vuoto, buio, anteriore alla creazione. Per Platone il Caos è il luogo primigenio della materia informe e rozza a cui attinge il Demiurgo per la formazione del mondo ordinato, il Cosmo. Secondo la cosmogonia egiziana, dal Caos esistente nacque il Cosmo, inteso come forza positiva in grado di contrastare il caos nella sua casualità indifferenziata. Anche i miti cinesi e indiani della creazione dell'universo si muovono sulla stessa linea. Nella fisica Ottocentesca il caos era considerato "intrattabile" mentre il concetto di ordine permeava tutta la meccanica, ma nella forma semplice e unica della ripetizioni periodica unico tipo di ordine possibile. La Terra che ruota intorno al Sole o il pendolo ideale che oscilla in eterno, ne sono i classici esempi. Il Secondo Principio della Termodinamica era, una vera e propria legge di degradazione dei sistemi e di "morte" di qualunque differenza. Dunque la fisica Ottocentesca non riuscendo ad affrontare il concetto di caos non era capace di spiegare da dove venissero fuori le strutture ordinate, e a volte vive, che ci circondano. Nel Novecento, dapprima la Meccanica Quantistica ci spiegò e giustificò le "proprietà globali" dei sistemi microscopici, poi, nella seconda parte del secolo, le Scienze della Complessità e la Sistemica hanno modificato radicalmente l'ottica da cui guardare questi problemi. Molti scienziati studiando il caos si accorsero che forse lo stesso nome non era adeguato. Il termine "caos", a livello etimologico, è legato a "casualità", ma i processi caotici producono sistemi complessi senza casualità. D'altra parte, nei nuovi sviluppi della Termodinamica, di cui Prigogine è l'iniziatore, ci si accorse che l'ordine poteva e doveva coesistere con il disordine, essere a lui complementare. Sono stati definiti concetti come *order from noise* (ordine dal rumore) e *caos organizzatore*. Morin ci dice che tutto ciò che è fisico, dagli atomi agli astri, dai batteri agli uomini, ha bisogno del disordine per organizzarsi, per diventare sistema. Il disordine, tuttavia, non è eliminato dall'organizzazione e permane nel sistema e, quindi, accanto ad un "principio d'organizzazione", esiste un "principio di disorganizzazione" che ci ricorda che nessuna cosa organizzata, nessun essere organizzato può sfuggire alla degradazione, alla disorganizzazione, alla dispersione, nessun vivente può sfuggire alla morte, ogni creazione, ogni generazione, ogni sviluppo e ogni informazione devono essere pagati in entropia.



Oggi sappiamo che le leggi deterministiche non governano il mondo che tuttavia non ubbidisce al caos. Le leggi fisiche sono associate all'instabilità sia a livello microscopico che macroscopico e descrivono gli eventi come possibili senza ridurli a conseguenze deducibili e prevedibili da leggi deterministiche. Dobbiamo accettare che nella nostra ricerca delle leggi della natura occorre individuare una stretta via esistente tra determinismo e caos all'interno della quale può esprimersi la nostra creatività e il nostro libero arbitrio. Il terzo elemento che consente di chiarire la dinamica tra caos e ordine è il tempo poiché è nella dimensione temporale che ognuno di noi può esprimere creativamente la relazione tra Ordine, Caos, Tempo. Forse non è un caso che il motto del RSAA "ORDO AB CHAO" esprima in modo evidente due concetti mentre lascia il terzo non definito. Ma cosa significa questo motto? Studiare ordine e caos significa studiare le leggi della natura. Nella prospettiva classica una legge della natura era associata ad una descrizione deterministica e reversibile del tempo in cui futuro e passato avevano lo stesso ruolo. L'introduzione del caos obbliga ad introdurre probabilità e irreversibilità nella legge della natura sia a livello microscopico che macroscopico che cosmologico. Il caos è sempre la conseguenza di fenomeni di instabilità e necessario all'evoluzione. La modalità con cui viene espresso il nostro motto Ordo ab Chao fa ipotizzare una successione temporale di tipo lineare in cui dal caos primordiale si deve giungere ad una organizzazione sempre più complessa e perfetta. Oggi sappiamo che l'interpretazione del motto Ordo ab Chao è complessa e probabilistica e tuttavia occorre ricercare la convergenza tra la nostra visione del mondo e l'altrui al fine di ottenere una comprensione sempre più adeguata dei principi morali e il rinnovamento e il suo adattamento espressivo dell'etica ai cambiamenti della società.

GNOSI

Il termine Gnosi è un sostantivo di origine greca che significa "Conoscenza dell'ordine dato" e il suffisso "ISMO" significa "orientamento ideologico, insieme di valori culturali". In epoca antica il termine gnosticismo veniva usato per indicare un fenomeno eretico dei primi secoli dell'era cristiana tra cui il manicheismo è stato uno dei fenomeni più conosciuti. In epoca moderna in ambito filosofico non si usava il termine gnosticismo. Nel 18° secolo per la prima volta venne fatta una distinzione tra GNOSI e GNOSTICISMO. Prima in filosofia questa distinzione non esisteva poiché non veniva compiuta alcuna valutazione morale riguardo al processo della conoscenza che era sempre e comunque ricerca dell'individuo per la comprensione sia degli eventi della natura umana che di quelli posti al di là della natura umana medesima. Nel 18° secolo si distingue tra conoscenza "vera" o Gnosi e conoscenza connotata da forti valenze ideologiche e indicata pertanto con il termine "gnosticismo" o gnosi spuria. Dopo questa distinzione in filosofia inizia un interessante dibattito per distinguere il vero dal falso che condurrà a relativizzare sempre di più la verità umana e le affermazioni dei pensatori e degli scienziati. Il dibattito filosofico sulla differenza tra vero e falso ha talvolta raggiunto punte molto aspre. Il termine gnosticismo mantiene anche oggi una sfumatura negativa e incita colui che si avventura in questo tipo di ricerca a fare una notevole attenzione per mantenersi capace di rimanere all'interno di un percorso gnostico e non scivolare nello gnosticismo.

Il dibattito filosofico per la determinazione del concetto di gnosi indurrà alcuni filosofi (Magris) ad affermare che la Gnosi è una ermeneutica libera che può portare sia ad una interpretazione religiosa della filosofia che ad una interpretazione filosofica della religione



e il pensiero gnostico non risponde ad una logica formale ma piuttosto agli strumenti mitici della raffigurazione narrativa della libera associazione e della considerazione dello scarto tra contenuto latente e contenuto manifesto. Il centro del mito gnostico nelle sue molteplici forme è l'identità dell'uomo comprendente i diversi aspetti di questa identità cioè sia gli aspetti dell'umano che del divino essendo l'uno immagine dell'altro.

Il Rito Scozzese Antico e Accettato supera il dibattito inerente la natura negativa dell'individuo: pur ammettendo che fa parte dell'essere umano la tendenza alla disobbedienza e all'opposizione rispetto all'ordine costituito ed evidenzia l'aspetto positivo dell'atteggiamento critico che permette all'individuo di giungere all'adesione all'ordine costituito non attraverso un atteggiamento passivo ma attivo e questo percorso consente all'individuo di elevarsi spiritualmente e sconfiggere gli aspetti negativi di sé raggiungendo un livello superiore di consapevolezza. Pertanto l'atteggiamento prevalente è quello della speranza e fiducia nella salvezza. La filosofia del pensiero del RSAA è una filosofia della speranza che vede anche nella morte terrena "l'ultima iniziazione" cioè un ulteriore momento di elevazione spirituale e trasformazione positiva dell'individuo.

Il RSAA rifiuta la gnosi nihilista che non prevede la possibilità di soluzione al problema e che sostiene il trionfo della natura malvagia dell'uomo. Non bisogna dimenticare che colui che sostiene una gnosi nihilista ammette come unico atteggiamento sociale quello della critica distruttiva e non quello propositivo e costruttivo.

Esistono varie forme di gnosi per esempio in base alla diversa modalità di declinare il concetto di tempo si distinguono gnosi religiose, laiche e antropognostiche. Le società arcaiche e tradizionali, compresa quella greca, avevano una concezione ciclica del tempo, per esse tutto è determinato e necessitato come Platone afferma nel Timeo. Tutte le culture pre-bibliche ignorano il concetto di creazione, spiegano il mondo necessario e perpetuo con i miti primordiali (ananché, ritorno ciclico, monismo originario, fato ecc) e il dolore esistenziale come causato dal sentimento della perduta unità ontica. (l'uroboro è la tipica rappresentazione grafica di questa concezione)

Successivamente alla concezione circolare del tempo si sostituisce quella lineare e assume importanza il senso della storia come processo in movimento volto alla realizzazione di un fine. Il passaggio dalla concezione circolare del tempo a quello lineare segna l'inizio di una nuova era dell'umanità fornita di senso, di dignità ed eticamente libera, segna il passaggio dall'epoca preistorica e mitica a quella storica, la ricerca non utilizza più soluzioni magiche ma si fonda su dimostrazioni evidenti dei fatti: avviene l'inizio della ricerca scientifica.

Il RSAA sostiene che vi sono bisogni irrinunciabili dell'essere umano tra cui il bisogno di conoscere e della religiosità entrambi in definitiva non sono che espressione della necessità dell'individuo di superare i propri limiti. Si evidenzia che ogni forma di conoscenza ha una propria logica e solo la verifica di quanto affermato dall'atto conoscitivo potrà permetterci di distinguere tra il vero e il falso. Nel RSAA la massoneria lascia ogni individuo libero di declinare la natura teologica del GADU e concentra il proprio interesse sui valori morali ed etici la cui applicazione cambia con il cambiamento della società. L'individuazione di una applicazione di tali principi richiede uno studio continuo che permetta di mantenere inalterato il loro valore al di là della contingenza della situazione ideologica e politica.



Ma la massoneria non è una semplice associazione dei diritti umani poiché non lavora solo sull'applicazione dei principi etici bensì alla definizione dei principi medesimi. Da questo obiettivo comune deriva la necessità di lavorare insieme e avere scambi con altre giurisdizioni al fine di riuscire ad individuare punti di contatto e di dialogo al di là delle differenze. La massoneria persegue una gnosi che riconosce l'ordine delle cose, non sovverte tale ordine ma lo rende dinamico non bloccato dal dogma e dal pregiudizio, ha una visione complessa degli eventi umani e in quanto associazione iniziatica si propone come fattore equilibrante tra forze opposte tra loro presenti nella società.

DOVERE/DIRITTI

La massoneria insegna la via del dovere e rende i propri appartenenti consapevoli che solo attraverso l'acquisizione di conoscenza e consapevolezza si può progredire nella propria elevazione spirituale. Ogni massone così diviene consapevole che ad ogni dovere corrisponde un diritto, se l'individuo svolge fino in fondo il proprio dovere potrà richiedere il riconoscimento dei propri diritti. Tra tutti il diritto alla libertà di parola, alla tolleranza tra le diverse religioni e idee politiche, diritto all'uguaglianza. Per raggiungere questo obiettivo occorre prima conoscere fino in fondo i propri doveri e poi sarà possibile reclamare i propri diritti.

Strumenti per l'applicazione sociale dei principi massonici:

nel mondo occidentale la più alta espressione dei principi etici affermati dalla massoneria è la Dichiarazione Universale dei Diritti dell'Uomo del 1948 a cui sono successivamente seguite integrazioni e ampliamenti riguardanti donne e bambini e fanciulli. L'adesione dei singoli stati a questa Dichiarazione è stata lenta e difficile e ancora oggi non è completa e tuttavia questo rimane sempre un esempio di diffusione dei Principi Universali con modalità rispettosa delle differenze e specificità delle singole nazioni.

Si deve intervenire sui programmi educativi e culturali al fine di promuovere una maggiore conoscenza e consapevolezza dei Principi e del rapporto tra diritti e doveri negli individui componenti la società.

A volte anche se il percorso appare difficile occorre solo continuarlo e rinnovarlo per renderlo più attuale senza discostarsi dal percorso tracciato.

Ho detto

Gloria VANNINI 33°





Suprême Conseil Féminin de Turquie

La franc-maçonnerie est une institution qui a pour but de permettre à l'homme de vivre dans la paix et le bonheur. Elle est consciente que cet objectif ne peut être atteint que si règne l'amour fraternel entre tous les peuples, sans distinction de race, de religion, de langue, de nation, de vision philosophique, de sexe et de couleur, notions qui ensemble définissent les principes de la franc-maçonnerie.

Lorsque des sentiments d'identité sont provoqués, des différences de divers ordres peuvent facilement pousser les gens à l'inimitié et au refus de l'autre. Les différences entre les peuples peuvent facilement être transformées en armes puissantes, rendant les peuples hostiles les uns contre les autres par ceux qui voudraient en tirer profit. Le sentiment des différences entre les individus, telles que la religion, la langue, la race, ou le sexe ; est renforcé et manipulé afin de former des communautés divisées et isolées qui se nourrissent de la haine de « l'autre » ainsi créée. Les replis identitaires dissolvent les sentiments de solidarité et d'unité de toute société, assombrissant de ce fait son avenir.

Les sociétés qui secrètent des inégalités dont l'origine réside dans des différences culturelles, ethniques ou économiques et qui ainsi génèrent des privilèges nuisent à leur cohésion. L'orientation de l'opinion publique devient souvent un puissant moyen utilisé pour manipuler et déformer les jugements des populations, afin de dresser les communautés et les personnes les unes contre les autres en provoquant la discorde. En somme, toute société peut être ainsi entraînée dans le chaos. Or seulement, la solidarité et la fraternité retrouvées parmi les membres d'une communauté permettront à cette société de construire sa cohésion.

Un franc-maçon doit toujours être conscient de ces problèmes, agir en conséquence tout en évitant les sentiments de haine et de vengeance. Il doit toujours rechercher la vérité, et évaluer les événements objectivement afin d'établir avec précision le lien des causes à effets. Son approche à « la différence » doit se référer aux lois universelles et aux principes de la justice, et privilégier la négociation, la compréhension, la tolérance. D'un point de vue sociologique, la diffusion de nos idées et de nos principes doit être basée sur une bonne communication et dialogue avec les individus appartenant aux différentes communautés ou groupes sociaux.

Toute action qui est en contradiction avec les principes fondamentaux de la franc-maçonnerie, tel que « Liberté, Égalité, Fraternité, Scientifcité, Laïcité, Humanisme », nuira à l'union universelle et heureuse de l'humanité. La laïcité que nous défendons comme principe fondateur d'une société et de l'état, se base sur la raison et la connaissance. Dans les sociétés laïques, des personnes de croyances différentes peuvent vivre ensemble en paix. Les sociétés laïques peuvent apporter des solutions qui s'adaptent aux conditions variables car comme elles ne sont pas sous l'emprise des dogmes elles ne mettent pas en mal les libertés.



En se référant à notre adage « Les francs-maçons sont partout » nous devons - et pouvons - travailler à l'élaboration et à l'adoption des lois plus justes. Dans une société régie par le droit, personne ne peut être au-dessus de la loi et ne peut se permettre de faire sa propre justice. Les gens devraient avoir le droit de vivre en sécurité et en confiance. Les sociétés sont régies par des règles écrites, telles que les lois et les constitutions, mais aussi par des règles traditionnelles non écrites. Nous, les francs-maçons, nous avons le droit et le devoir de participer à l'évolution des sociétés dans le domaine de justice et des libertés en devenant des vrais forces de propositions, en communiquant et en orientant l'opinion publique. Une société mieux informée pourra ainsi faire de meilleurs choix pour l'avenir. L'amélioration de l'homme participera à l'amélioration de l'humanité.

La franc-maçonnerie doit participer à cet effort d'amélioration à la préparation d'un monde plus juste, plus fraternel, mieux éclairé, plus libre et prévenir toute discorde. C'est seulement dans ces conditions que la lumière de la raison et de la sagesse rayonnera sur l'humanité et que tous les êtres humains vivraient fraternellement en paix universelle.

La franc-maçonnerie, encourage nos frères et sœurs dont l'identité de maçon consiste à devenir plus compétents et actifs afin d'œuvrer pour le bonheur de toute l'humanité. Le but de nos travaux est d'anticiper et de prévoir les problèmes de notre époque, et de se projeter sur l'avenir.

La franc-maçonnerie exige des maçons la responsabilité de se former et de s'éclairer avant de répandre leurs lumières aux autres. En tant que maçon, nous devons savoir que notre seule force vient de nos connaissances et qu'il faut commencer à changer nous-mêmes avant d'entreprendre de penser à changer les autres. Sachons que sans ces efforts nous ne pouvons pas devenir des vrais francs-maçons, -mais que nous aurions seulement obtenu une carte d'identité de franc-maçon par notre seule appartenance formelle à l'institution.

Le fait que notre mission de maçon mène inévitablement à l'action, fait penser au discours du président Atatürk dite « à la jeunesse turque », proclamé le 20 octobre 1927.

« Tous les arsenaux de la chère patrie peuvent être occupés par force ou par ruse, toutes ses armées défaites et toutes les régions effectivement occupées. [...] Enfant de l'avenir turque ! Même dans ces conditions et circonstances, ton devoir est de sauvegarder l'indépendance et la République Turque ! La force dont tu auras besoin réside dans le noble sang qui coule dans tes veines. »

La métaphore « noble sang dans nos veines » signifie la ressource nécessaire à l'action. Pour nous les maçons ceci représente les grands principes et les objectifs de la franc-maçonnerie moteur de nos actions. La nécessité de l'action se justifie chaque fois qu'apparaissent les « ténèbres ». Notre devoir, est de réfléchir aux modalités de combattre les difficultés, de chercher des solutions sans en perdre l'espoir, allumer une lumière adaptée à la situation et de jouer le rôle historique d'éclaireur. Éviter la vengeance, la haine et la rancune agir avec patience seront nos devises. Nous devons endosser la responsabilité de celui qui tente de trouver des moyens d'anéantir l'ignorance, le fanatisme, les dogmes et les passions destructrices.

Le franc-maçon, devrait avoir le pouvoir d'orienter la culture et le mode de vie de la



société en endossant le rôle d'avant-garde. En plus de ses connaissances et de ses vertus, il doit avoir une richesse intellectuelle, et ses actions doivent s'accorder avec ses paroles, et de plus doit être capable de supporter toutes sortes de difficultés pour atteindre des compétences nouvelles et travailler durement pour accéder à la vérité. Nos paroles doivent être riches de sens et doivent avoir des fondements scientifiques. Un pionnier compétent devrait clairement élaborer sa vision visant le bien de l'humanité.

Le franc-maçon doit œuvrer à l'instauration de la paix sociale en pratiquant la solidarité envers les plus démunis. Pour la construction d'un avenir commun en paix, comprendre l'importance du partage du travail, de la solidarité, de la rectitude, de la tolérance face aux différences sont des points clés importants. Pour mieux combattre les préjugés on doit comprendre les idées qui les orientent.

On devait être capables d'orienter l'opinion publique avec le seul but de promouvoir la concorde, et l'avènement d'un monde sûr pour l'humanité. Un pionnier qui réussit est celui qui est bien informé, bien formé et capable d'aider les individus à se libérer des carcans des mythes et de l'irrationalité, en les éclairant avec les idéaux universels, et en pratiquant l'amour humain plutôt qu'une idéologie.

N'oublions pas que l'influence de ceux qui façonnent les événements sociaux est liée à leur identité, à leur crédibilité, à leur fiabilité et à leur personnalité. La principale caractéristique d'un mouvement qui se définit comme avant-gardiste est de percevoir les mouvements de fond qui agitent les sociétés. La maîtrise de l'accompagnement d'une transformation révolutionnaire passe par l'appropriation des raisons profondes de la volonté du changement.

L'histoire nous a montré l'émergence des figures historiques qui ont compris ces raisons et ont mené les peuples vers des réformes. Mustafa Kemal Atatürk est un exemple mythique dans ce domaine. Il a su donner à une société désespérée, dissoute, fatiguée, qui apparaissait sans futur et sans destin, de l'espoir et une vision en convainquant le peuple à la possibilité d'une victoire. Le Grand Atatürk fut un homme compétent, habile, performant ; en bref, un exemple unique dont la personnalité, les idées et actions nous laissent penser incarner les valeurs maçonniques.

Soyez le combattant de la lumière, pas de l'obscurité,
Soyez le combattant de l'humanité, pas de la persécution,
Soyez le combattant de la fraternité, pas de l'inimitié,
Soyez le combattant de la paix, pas du sang,
Soyez le combattant de l'amour, pas de la haine.

Mes salutations les plus fraternelles,

Aynur ONARAN 33°

Suprême Conseil Féminin de Turquie du R.:E.:A.:A.:





S. C. F. G. 33 de la R. Argentina

Ciudad Autónoma de Buenos Aires, 3 de Diciembre de 2019

Si el deber pasa necesariamente por la acción, ¿De que manera pueden los masones convertirse en creadores del orden en el caos?

Esta consigna nos lleva a pensar en el fin de la Masonería, como institución, en su método y objetivos y nos induce a una profunda reflexión. Sin duda es la herramienta de transformación personal y social. Esta transformación es vital para poder entender que somos sujetos de cambios, que nuestras experiencias y saberes nos conforman y que a partir del mensaje impreso de nuestra psiquis nos definimos como constructores.

El **caos** habitualmente se nos presenta como impredecible, por que entendemos que se desplazó nuestra conciencia al desorden. Por más que intentemos darle explicaciones complejas de las matemáticas, física, y otras ciencias como la astronomía, geología, economía, meteorología, biología u otras, todo cambia y se ordena cuando aplicamos el principio de la parsimonia, también conocido como **Navaja de Ockham: Cuando la explicación es más sencilla es probablemente la explicación correcta.**

Porque no se trata de ordenar el Caos, sino de comprender que el Orden viene del caos.

El escocismo a través de dos divisas nos señala parte de trabajo a realizar en cada sobre nosotros mismos y en la sociedad. La divisa "Ordo ab Chao" nos señala que "el caos será ordenado para devenir en cosmos", es un disparador interior que, como instrumento docente, nos permite pensar en un proceso, para generar un espacio tiempo que nos permita pasar de un estado a otro ciclo que imprime en nuestra individualidad experiencia que se traduce en un crecimiento y superación. Como dice Renè Guenon el "cosmos tanto que "orden" o **conjunto ordenado de posibilidades** no es sólo extraído del "caos" como estado "no ordenado" sino que es incluso producido propiamente a partir de aquel(ab Chao) en el cual estas mismas posibilidades están contenidas en estado potencial o indistinguido, siendo la materia prima o el punto de partida "sustancial" de la manifestación.

Es conocido que algunos consideran que el deber pasa necesariamente por la acción, mientras que otros seres humanos estiman que aplicando templanza y prudencia sin dudar en el caos; produce un efecto liberador que nos obliga a cuestionarnos, porque sin la duda o la pregunta el Orden se limita o es estricto, pierde su inconmensurabilidad infinita, despojándonos en nuestra condicionada Humanidad.



En el R.:E.:A.:A.:., ya en sus primeros grados, el simbolismo, nos refiere que nuestro trabajo es sacar a las personas de la ignorancia, fomentar la igualdad de oportunidades, generar fraternidad , ello en base a un trabajo constante con mazo y cincel, herramientas que nunca dejamos de utilizar no importa el grado. Y, por sobre todas las cosas el conocimiento de uno mismo para poder de esa manera conocer mejor a los demás , poder actuar en consecuencia y ampliar nuestro nivel de conciencia y librepensamiento.. Hay varias maneras de encarar ese conocimiento y a título enunciativo se mencionan, sobre el físico, su cuidado conciente en cuanto alimentación , deporte, descanso y hábitos ; el desarrollo del intelecto, incorporar conocimientos científicos, y culturales en base a la razón, el practicar virtudes, pero hay algo que no se enseña generalmente ni en el hogar ni en las escuelas o Universidades y es el conocimiento y manejo de sus propias emociones.

Creemos que el R.:E.:A.:A.:. -Creemos en la Masonería como escuela de vida, y, como tal acompaña los ritmos de la evolución de la humanidad. Por eso se ha mantenido hasta la fecha.

Dado que esos cambios en la evolución son cada vez más vertiginosos, se plantea una incógnita, ¿ será que debemos introducir en las propias enseñanzas algunos elementos o técnicas para agilizar el conocimiento de uno mismo, de esa manera estar cada vez más tiempo capacitados para crear más orden dentro del caos?

S.:C.:F.:G.: 33 de la R. Argentina





SUPREMO CONSELHO FEMININO DE PORTUGAL

Le monde de la matière, le monde de l'Esprit, la même conviction : la nécessité du chaos pour que l'Ordre puisse en émerger. La Maçonnerie, en tant qu'Ordre Initiatique, a compris la condition de la véritable connaissance et en a fait la synthèse dans cette devise « Ordo ab Chaos » qui condense tout le perfectionnement personnel et collectif. Au départ, en raison de la nécessité d'organiser harmonieusement dans un rite les divers degrés pratiqués, cette devise a, par la suite, conditionné le développement de l'Ordre maçonnique en général ainsi que le développement individuel de chacun de ses membres en particulier.

Le monde actuel est l'expression d'une symétrie brisée. C'est de cette imperfection que la vie a pu surgir car à l'intérieur du chaos les molécules s'agrègent, s'organisent pour former des structures stables, l'univers évoluant comme le reflet d'un ordre. Pour le physicien David Bohm il existe un ordre implicite, caché dans les profondeurs du réel, "Sous la face visible du réel, il existe ce que les grecs appelaient un « logos », un élément intelligent, rationnel, qui règle, qui dirige, qui anime le cosmos, et qui fait que ce cosmos n'est pas chaos mais ordre.

Comment les Maçons peuvent-ils être les fabricateurs de l'Ordre sur le Chaos ?

Agir sur le chaos requiert confiance, une certitude ancrée dans une recherche honnête, tout en étant conscients de nos propres incapacités. Ainsi, lorsque l'on souhaite altérer ce qui est visible, dans ce cas le chaos, il convient de commencer par modifier ce qui est invisible, c'est-à-dire le monde intérieur.

Le Chaos nous oblige ainsi à nous questionner sur nos plus grandes certitudes et suscite de nouveaux questionnements sur notre propre réalité. Le Chaos et la peur du Chaos attirent plus de Chaos !

La force de cette devise est elliptique, nous omettons délibérément l'introduction d'un élément synonyme d'action qui offre à chacun la latitude d'introduire cette action dans ce qu'il considère comme nécessaire pour lui-même et par lui-même.

La vie existe grâce à cette polarité qui se manifeste partout. Nous ne pouvons oublier que le concept de dualité est toujours présent dans nos vies, comme le jour et la nuit, le blanc et le noir, l'ordre et le chaos. Deux opposés, polarisés qui, en conflit, conduisent à l'unité et à l'harmonie.

Depuis notre initiation au premier degré, nous avons le Devoir de travailler à notre perfectionnement, en franchissant les nombreuses étapes initiatiques. Nous recherchons



la connaissance de la nature humaine et des lois universelles qui régissent le cosmos et nous connaissons les outils dont nous disposons pour réaliser l'Œuvre. Nous passons symboliquement par une transformation impressionnante, la régénération de notre nature. Nous partons à la recherche de la Parole Perdue.

La parole perdue génère un chaos apparent. Du rien, rien ne se crée. Connaître la parole, le verbe parfait et absolu est le chemin que nous choisissons de parcourir. C'est la persévérance dans cette recherche que nous savons inatteignable qui nous définit comme étant de véritables Fabricateurs de l'Ordre sur le Chaos.

Pour les Maçons, le Devoir est omniprésent dans la formation de la volonté et dans la détermination de l'action. Face à un scénario apocalyptique, la Maçonne sait que son heure est arrivée et se distingue par la manière dont elle accepte et conçoit son combat. Elle comprend alors que c'est dans les vertus de la Foi, la Charité et l'Espérance qu'elle trouvera l'appui lui permettant de continuer sa recherche de la Parole Perdue.

C'est en agissant en complète syntonie avec l'Éthique et nos principes que nous contribuons à établir l'Ordre. Le Chaos qui peut, au départ, être source de création primordiale est également destructeur, il est transmuté en Ordre et Harmonie grâce à l'action fondée sur nos valeurs suprêmes.

Les preuves de la complexité du Chaos dont nous disposons ne doivent pas entacher la beauté de notre travail si nous l'effectuons avec force et sagesse. Conscience signifie se connaître soi-même, se reconnaître, s'accepter et continuer le travail en entendant notre voix intérieure comme si nous avions déjà en nous-mêmes « des réponse et l'ordre » même si certaines de nos capacités de les comprendre nous font défaut... C'est notre Devoir. A la recherche de l'équilibre entre l'individuel et le collectif entre la Raison et le Cœur, l'intelligence et la sensibilité, nous serons alors capables d'agir dans le sens d'établir l'Ordre sur le Chaos la véritable connaissance de ce que nous sommes.

L'action exige cohérence et conformité entre les mots et les actes. L'Ordre ne peut être instauré qu'avec discipline et un sentiment élevé du Devoir collectif. Sinon, l'Ordre perd alors force et vigueur et laisse le chaos l'emporter.

Être initié est ainsi vivre dans une inquiétude permanente, à la recherche consciente d'un équilibre toujours éphémère entre l'ordre et le chaos.

Et comme les poètes ont le don de dire ce que les êtres humains ressentent mais sans savoir l'exprimer, notre Accolade fraternelle, expression de l'Amour qui nous unit peut être ainsi définie : "Le plus important en nous doit être épelé dans le silence d'une accolade car surgit alors ce qui est tant précieux : un cœur se met alors à l'écoute d'un autre cœur."

Nous avons dit

José Saramago





SUPRÊME CONSEIL POUR LA BELGIQUE

T.P.S.G.C. et vous, mes TT.II..SS.et FF., e.v.g.e.q.,

Notre Juridiction, (le Suprême Conseil du REAA pour la Belgique), a souhaité présenter ici un aperçu très bref des axes de développement passés, mais aussi, et surtout, présents et futurs de la liberté humaine et de sa spiritualité tels que nous essayons de les appréhender. J'espère que vous pourrez pardonner le caractère nécessairement schématique de cet exposé.

Quand il se mit à fabriquer ses premiers outils, homo sapiens - pour nous en tenir à lui - en attendait une aide à la survie et, donc, une moindre dépendance à l'égard de toute force extérieure à lui. Peut-être se rappela-t-il, dans son inconscient embryonnaire, une liberté paradisiaque perdue ?

C'est avec le néolithique, sans doute, qu'a commencé à fleurir la réflexion de l'homme par rapport à son identité, en même temps qu'il réalisait l'incontournable altérité de l'Autre.

Plus tard, c'est en Inde qu'émergea l'idée d'une dimension humaine qui n'était plus seulement corporelle et naturelle. En résulta une sorte de déification explicitée par la nature. Le mort entama une nouvelle vie, immortelle cette fois, par son immersion dans le Gange, suivi de son voyage illuminé vers les rivages lointains et éternels.

Naîtra ainsi une forme de pensée spirituelle consignée dans le yogisme puis dans les grandes synthèses hindouistes.

Plus tard, aidés par des mythologies régionales, notamment en Mésopotamie, les narratifs d'un ensemble de croyances diverses s'étendirent et se mélangèrent dans tout le Moyen Orient.

Cette première période axiale, devenue synthétique, introduisit l'idée de la pensée sur la pensée sous une forme syncrétique. Les sages d'Alexandrie propagèrent, dès avant notre ère, la libre pensée et l'indépendance spirituelle.

Ils développèrent la doctrine Gnostique, absorbant tout à la fois les enseignements des philosophes ioniens et athéniens et des doctrines de l'Asie lointaine, apparus tous à partir du VI e siècle avant l'ère commune. Il s'en suivit une fécondation syncrétique et libératoire de l'homme.

Le carcan des anciens mouvements doctrinaux fut réduit à son essence, et il resta un fond commun renouvelé, offrant la liberté totale de conscience et refusant toute autorité spirituelle externe, auquel on préféra l'autodétermination personnelle.



Mais, à la suite des premiers conciles (Nicée et Constantinople) le Christianisme triomphant emmené par les pères de l'Église, et notamment par Augustin d' Hippone, condamnait le Gnosticisme et proclamait la nécessité de son élimination.

Le moyen âge fut sombre pour la pensée libre.

la deuxième période axiale de la spiritualité libératoire de l' homme, celle du 18ème siècle, fut provoquée par la Réforme protestante. Le nouveau paradigme, assez rigoureux et empirique, fut apporté par les idéaux de la Renaissance italienne et de l'humanisme philosophique et social.

Il devait trouver son inspiration dans l'estompement manifeste du Dieu historique et dogmatique en faveur de l'individu libre et rationnel, non pas sans cœur, mais inspiré par le bien.

L'empirisme scientifique, l' industrialisation appliquée et la démocratisation ne se souciaient en effet plus guère de Dieu.

Peut-on maintenant parler d'une troisième période axiale de la spiritualité ?

Pour la première fois dans l'histoire de l'homme, les mouvements spirituels actuels, sont précédés par les inventions matérielles de tous ordres, autant par leur complexité et leur nouveauté que par la vitesse à laquelle elles sont fabriquées.

L'espérance de vie moyenne dans le monde en 1800 était de 35 ans. En 2011 de 67 ans. En Belgique elle était de 81 ans en 2015.

Jusques en 1900 la connaissance humaine doublait environ chaque siècle. Donc L'évolution était donc encore linéaire.

A la fin de la 2e guerre mondiale les connaissances générales doublient toutes les 25 ans. Puis vint la loi de Moore. Aujourd'hui les différents types de connaissance présentent des taux de croissance différents.

En moyenne les connaissances humaines doublent tous les 13 mois. IBM a calculé qu'un doublement pourrait intervenir toutes les 12 heures.

Que pouvons attendre de l'avenir ?

Dans 20 ans nous pourrions être porteurs de millions de nanobots, grands comme les cellules mêmes de notre corps. Ces intrus combattraient les maladies à venir, amélioreraient notre mémoire et nos possibilités cognitives. Si cela se produit, nous gérer nous-mêmes nécessitera une organisation immanente. Le cerveau humain, beaucoup trop lent dans son évolution, n'arrivera plus à s'adapter, son élasticité s'étant évanouie. Notre ordinateur aura atteint son obsolescence entropique. Ce sera la fin des possibilités du cerveau organique. Les humains seront devenus des hybrides trans-humains : des êtres biologiques de plus en plus dominés par le non-biologique. L'idéologie étatique traditionnelle sera éteinte. L'Etat gèrera l'homme avec des moyens et des méthodes que nous suggère déjà l'évolution de la Chine actuelle. Et l'homme qui en a les moyens évoluera sans complexe vers l'immortalité réparative. Artificial Intelligence, la pensée nouvelle approfondie et supérieure, nous conduira d'étonnements en étonnements.



Les bouleversements axiaux en politique, en économie, en apprentissage intellectuel et dans le développement humain et personnel en général, surprendront ceux qui tenteront de suivre. Les questions que l'on croyait éternelles. "qui suis-je?" "d'où viens-je?", "Où vais-je?" et "par où dois je aller?" auront été négligées par le progrès humain. Ne restera-t-il que la matérialité?

Les narratifs anciens ne suffisent plus. Si le monde change et s'étend, les mouvements spirituels ont le devoir de réexaminer les paramètres externes et internes d'un nouveau modèle de liberté spirituelle. L'ère cybernétique se doit d'être aussi spirituelle. On ne peut concevoir que la liberté, qui nous est si chère, nous échappe ainsi pour ne laisser de nous que des cyborgs désarticulés.

J'ai dit, TT.II.SS. & FF.





SUPREMO CONSIGLIO D'ITALIA DEL 33.: ED ULTIMO GRADO

Prot. N. R.

Zenit di Roma, li

Si le devoir passe nécessairement par l'action, par quels moyens les francs-maçons peuvent-ils devenir les fabricateurs de l'ordre sur le chaos ?

Pour aborder ce sujet, j'ai trouvé convenable de commencer par définir le devoir, ainsi que le chaos et l'ordre qui en émane.

Le Devoir

D'après le LAROUSSE, le Devoir est :

Une obligation morale, considérée sous la forme la plus générale : on dit avoir le sens du devoir.

Une obligation particulière imposée par la morale, la loi, un règlement, les conventions sociales, etc. ; tâche à accomplir ; responsabilité, charge : on dit remplir son devoir de citoyen, ses devoirs religieux.

Le Grand Robert définit le devoir « comme étant l'obligation morale considérée en elle-même et indépendamment de son application particulière ». Le devoir est constitué de ce qu'il nous faut faire, c'est une obligation morale particulière définie par le système moral que l'on accepte, par la loi, les convenances ou les circonstances.

Parce que la déclaration de Châteaubriant se rapporte à un des piliers de notre ordre, je me dois de vous la communiquer : « en 1792, la fidélité au serment passait encore pour un devoir, aujourd'hui, elle est devenue si rare qu'elle est regardée comme une vertu ».

Ces différentes acceptions sont en fait très proches : postes à remplir, obligation morale à tenir, dette financière à honorer, ont en commun le fait que le caractère obligatoire émane d'un acte librement consenti. Devoir n'a de sens que dans un espace de liberté.

En conséquence il ne peut s'agir de devoir lorsque cela concerne une obligation à laquelle il n'est pas possible de se soustraire. Il ne peut être question de devoir s'il y a contrainte.

Les Devoirs

Devoir à faire, devoir à rendre, devoir à remplir.

En fait, nul n'ignore qu'il a des devoirs et qu'il a la capacité de s'y soustraire mais, qu'il ne peut le faire sans risquer de troubler sa tranquillité physique ou morale.

Pour résoudre ce problème il nous faut introduire l'idée du Bien.

Pour Platon « le bien » est la source de l'existence, l'essence de tous les êtres intelligibles.

Aristote affirme que le Bien est la fin (finalité) de tout ce qui advient dans le monde. En fait le bien se rapproche du plaisir, il est ce qui rend l'homme heureux.

Les devoirs fondamentaux peuvent dans ce cas se résumer en une obligation : « faire le bien ». Dans ce cas encore il ne faut pas oublier de différencier l'obligation de la contrainte. Si le devoir était une contrainte il ne serait pas possible de ne pas l'accomplir, ni de lui résister. Dire je dois reviendrai à dire « contraint, je fais ». Ce ne peut en aucune façon être considéré comme un devoir.



Les devoirs en maçonnerie

La Franc-maçonnerie proclame comme principe « un homme libre dans une loge libre », elle peut être ainsi considérée comme le modèle de ce type de société, société où règne l'harmonie. C'est en homme libre que nous avons rejoint ses rangs, c'est librement que nous avons prêté serment sur le Volume de la Loi Sacrée et que nous avons ainsi contracté de nouveaux devoirs.

Nos devoirs découlent du serment que nous avons pris lors de notre initiation. Ces devoirs nous sont indiqués tout au long de la cérémonie. Il ne peut subsister de doute dans notre esprit quant au sérieux de notre engagement.

C'est librement que nous avons franchi la porte du temple et que nous nous sommes imposés de nouvelles obligations morales, c'est ainsi que nous avons caractérisé « le Devoir ».

Préalablement au rappel des différents devoirs maçonniques, remarquons que ceux-ci nous sont exposés pour la plus part d'entre eux à l'occasion de notre première prestation de serment et que celle-ci, dans nos rituels, est titrée OBLIGATION, au singulier.

Cela tendrait à démontrer que nous n'avons en fait qu'un Devoir, celui de nous comporter en F\ M\ . C'est l'accomplissement de ce ou de ces devoirs énumérés dans les rituels des différents grades qui fait de nous un véritable F\ M\ , « un homme libre de bonne mœurs, ami du riche et du pauvre s'ils sont vertueux ».

Le nouveau frère prend ses obligations envers ses frères l'obligation de solidarité et envers l'humanité celle de tolérance. Il s'engage à travailler sans relâche à son perfectionnement, au dégrossissement et au façonnage de sa pierre brute.

Lorsqu'il deviendra compagnon il lui sera donné de nouveaux outils et demandé de voyager. Ces voyages ne sont pas seulement des visites aux loges sœurs mais des explorations dans le monde des sciences, des lettres et des arts libéraux. Le travail est glorifié, le maçon ne peut s'y soustraire, le travail, celui qui ne s'arrête jamais, constitue désormais un élément essentiel de son être.

C'est en travaillant sur lui sans relâche qu'il pourra vaincre ses passions, surmonter ses préjugés, soumettre sa volonté, qu'il accumulera ses connaissances du monde environnant et se préparera à de nouvelles initiations, à de nouvelles morts, à de nouvelles vies. Les progrès réalisés le rapprocheront de « l'être suprême », de la Vérité.

Les énumérations de charges nouvelles présentées à chaque grade constituent des pistes, des indications qui doivent permettre de cheminer, encore mieux armé, sur la voie de la vérité. Elles sont communiquées au moment opportun, au moment où le Frère en a été jugé digne. Ainsi continuera-t-il à tailler sa pierre, à édifier son temple. Il fera tout cela sans omettre de remplir son devoir de transmission et son devoir de souvenir, son devoir de mémoire des anciens qui, passés à l'Orient Eternel, ont été restés à jamais les piliers de la loge.



L'ordre et le chaos

Alors que le Chaos (du latin chaos, du grec khaos, abîme) est : Une confusion générale des éléments de la matière, avant la formation du monde.

Un ensemble de choses sans dessus dessous et donnant l'image de destruction, de la ruine, du désordre ; Le chaos des immeubles effondrés par exemple.

Un état de confusion générale : Mettre le chaos dans une économie fragile par des mesures intempestives.

« Ordo ab Chaos » L'ordre naît du désordre.

Une devise et emblème que le suprême conseil du Rite Écossais Ancien et Accepté a adopté pour reconnaître l'existence d'un principe d'ordre à l'œuvre dans l'Univers.

C'est ainsi que la franc maçonnerie instaure pour tous les degrés un rituel selon un ordre précis qui permet au franc maçon dès le commencement des travaux de laisser ses métaux à la porte du temple, et à la fin des travaux, de continuer dehors le travail qu'il a commencé à l'intérieur.

L'ORDRE PEUT-IL SPONTANÉMENT SURGIR DU CHAOS ? DE L'ABSENCE

- dans la nature ou dans la société, l'ordre peut-il surgir spontanément du chaos, sans intervention externe ?

- le chaos, le désordre sont-ils observables, définissables ? ou ne sont-ils que la conséquence de notre limite (temporaire ?) à découvrir l'ordre ? ou encore que le monde soit ordre ou chaos ne dépend pas de nous mais de notre manière de le percevoir ?

- le chaos est-il issu du hasard ?

- quel discours symbolique tenir sur l'ordre et sur le chaos ?

Pour le Robert, le chaos est un terme relatif aux mythes de la création de l'univers. Il renvoie aux cosmogonies antiques (vide obscur et sans borne qui préexistait au monde matériel), aux religions juives et chrétiennes (état confus de la matière avant la création : le tohu-bohu de la genèse) et aux grecs (état homogène, indifférencié qui précède l'ordre).

Au sens figuré, le terme chaos est utilisé pour qualifier une situation collective (sociale, politique, économique), lorsqu'elle bouscule l'ordre établi, ou individuelle, quand elle se manifeste par des attitudes hors norme. Ses synonymes sont l'anarchie, le bouleversement, la confusion, le désordre ou le laisser-aller.

L'ordre existe lorsqu'une relation intelligible peut être saisie entre une pluralité de termes. Les substantifs apparentés sont abondants : l'enchaînement, la filiation, la succession, l'agencement, le catalogue, l'organisation, la régularité, la catégorie, la classe, etc.... Des caractéristiques associées à l'ordre sont : la perfection, la proportion, la symétrie, la périodicité, la stabilité...

Le principe de causalité est primordial. En effet, l'homme ne saisit directement, par les sens et par l'intelligence, qu'une infime partie du réel. La recherche des causes est alors le moyen privilégié pour surmonter cette limitation et pour élaborer une stratégie de connaissance et d'action telle que, tout en ne voyant qu'une faible partie de la réalité, l'esprit puisse avancer des hypothèses touchant la nature dans son ensemble. Un tel résultat ne peut être obtenu qu'en postulant que toutes les réalités obéissent à un ordre. Et qui dit loi dit ordre.



LE CHAOS EST ISSU DU HASARD. MAIS DE QUEL HASARD ET DE QUEL CHAOS S'AGIT-IL ?

Intéressons-nous donc à la spontanéité et au hasard.

Si le chaos devait être le fruit du hasard, de quel hasard pourrait-il bien s'agir ?

Dans les sciences physiques, l'expression chaos est appliquée à tout phénomène ne semblant apparemment obéir à aucune loi et étant donc de ce fait impossible à prévoir. Longtemps les adjectifs "aléatoire", "chaotique" et "imprédictible" sont restés synonymes. La prédictibilité est fondée sur la permanence d'une ressemblance qui permet d'extrapoler, à partir de la connaissance du passé, le comportement à venir.

Il s'agit de systèmes dont les lois de comportement sont bien connues et définies, mais dont l'évolution n'est pas prédictible, car sensible aux conditions initiales (l'effet "papillon").

Une des caractéristiques du chaos déterministe est de naître, puis de se développer à partir d'un comportement ordonné, dont il ne perdra pas complètement la mémoire. Une autre est de posséder la capacité d'un surgissement de l'ordre.

La nature en offre maints exemples, que l'on sait aujourd'hui "voir" : les variations des populations animales, le désordre de l'atmosphère, les oscillations du cœur, le développement des épidémies.

Concluons en affirmant que les lois de la nature ne traitent plus de certitudes mais de possibilités. Elles affirment le devenir et non plus seulement l'être. Elles réconcilient déterminisme et liberté individuelle.

LA SYMBOLIQUE ! QUELLE SYMBOLIQUE ?

Résumons les résultats atteints jusque-là :

- l'ordre ne peut pas naître du chaos, compris comme un ensemble d'éléments sans relation entre eux, notre discours "causal" s'y oppose,
- le chaos n'est pas observable absolument, sinon peut-être dans l'infini des temps,
- un certain type de chaos est inhérent aux lois de la nature, mais n'est pas prédictible, sans qu'on puisse décider cependant si cela tient à l'impossibilité physique d'une mesure exacte des phénomènes réels ou à une loi stochastique.

L'étude des phénomènes chaotiques a abouti à une réhabilitation de l'irrégulier, ce qui témoigne d'un profond changement dans le regard porté sur le réel. Transposons cela à notre institution.

Toute société suppose un ordre, puisqu'il n'y a pas de société sans règle. Tout manquement aux règles expresses ou implicites constitue un désordre. Le désordre apparaît comme un refus de la règle. Ce refus peut être motivé de différentes façons. La plus classique est celle où l'on cherche à se soustraire à l'obligation pour un intérêt personnel (vol, meurtre, feu rouge), mais elle ne remet aucunement en cause l'ordre. La plus extrême est celle de l'anarchiste qui rejette le concept d'ordre et se propose de reconstruire la vie en commun sur la base de la volonté individuelle autonome.

Alors le désordre procède de la négation d'un ordre s'imposant de l'extérieur à l'homme.

Cependant l'anarchie suppose que les individus nouent des liens entre eux. Et n'est-ce pas là une forme d'ordre ?



Il n'y a d'ordre social que celui que détermine une finalité. Les hommes se constituent en société pour accomplir ce qu'ils ne peuvent réaliser seuls. Cet objectif conditionne l'ordre auquel la société doit sa structure et son style. Dès que s'éveille la réflexion et la conscience, l'ordre établi va être mis en cause relativement à l'ordre désirable. L'antagonisme entre l'ordre et le désordre est inhérent à toute société.

Cette remise en cause est l'une des missions de la F M, cette opposition entre diverses conceptions de l'ordre est génératrice de désordre mais surtout de mouvement.

Il nous appartient, à nous F M, de cultiver ce désordre qui ne doit pas être interprété comme une situation transitoire. En effet, la société contemporaine se caractérise clairement par une soumission aux impératifs d'une mentalité technicienne, laquelle est source de déshumanisation.

La science et la technologie ne sont pas les instruments exclusifs du progrès de l'humanité : ils le rendent possible, mais ils ne fondent pas les valeurs auxquelles nous sommes attachés.

On pourrait donc dire que plutôt de répéter nos devises classiques comme : "l'ordre qui doit régner dans le Temple " opposé au "désordre du monde profane", "la sérénité qui doit présider à nos travaux" comparée au "tumulte orchestré par les actions profanes", il importe de cultiver la remise en cause et de s'ouvrir au brouhaha externe. Cela doit être essentiel à notre comportement et à notre méthode, d'autant plus que l'organisation de nos tenues, autre forme d'ordre librement consenti, nous protège des affrontements stériles.

En Conclusion : Comment remplir notre Devoir ? Une suggestion.

Notre Devoir est de faire ce qu'il faut, ce qui est bien, quand il le faut et quand c'est bien. Soyons attentif à notre petite voix intérieure, la vraie, celle qui nous dit le bien, accueillons le silence et acceptons la vie comme elle se présente.

Notre temple est l'état de présence que nous expérimentons dans cette dimension intemporelle. Soyons donc chez nous de plus en plus souvent c'est-à-dire, dans le moment présent, proche de la source.

C'est dans notre demeure intérieure que s'effectue l'accomplissement de notre Devoir, en restant proche et à la recherche du grand « je suis ». A l'inverse, et si cette démarche peut nous apparaître parfois compliquée, accomplissons fidèlement notre Devoir en respectant impérativement nos obligations, soyons un maçon présent, un homme de Devoir, ainsi nous resterons sur la voie de la vérité.

Revenons au Devoir et essayons de déterminer celui d'un franc maçon.

Le devoir principal d'un franc maçon est le travail sur soi, à la recherche de la pierre philosophale et de la vraie lumière.

Un devoir qui requiert beaucoup de travail et que le maçon effectue tout le long de son chemin, essayant d'acquérir la connaissance pour aboutir à la sagesse.

Un chemin solitaire, c'est vrai ; plein d'embûches, sans aucun doute ; mais jamais sans outils. Pour la construction de notre temple humain, la Franc maçonnerie a mis à notre disposition des outils et des symboles, qu'on doit savoir utiliser pour visiter l'intérieur de la terre, et en rectifiant, chacun trouvera sa pierre occulte.



En s'acquittant de ses responsabilités, tout frère qui a accompli son devoir au moyen des outils, ne peut être qu'un homme exemplaire dans une société où presque tout est corrompu.

Par sa démarche et son comportement presque exceptionnel au sein de la société, par sa sagesse et l'amour qu'il porte pour l'humanité, par la beauté de sa force et la compréhension de son prochain, il ne pourra être qu'un fabricant de l'ordre sur le chaos.

J'ai dit





GRAND COLLÈGE DES RITES ÉCOSSAIS-GRAND ORIENT DE FRANCE 1762-1804

« Si le devoir passe nécessairement par l'action, par quels moyens les francs-maçons peuvent-ils devenir les fabricateurs de l'ordre sur le chaos ? »

La nécessité de l'action s'impose à tous les citoyens conscients. Mais, au-delà des grands principes, dans le concret, dans nos sociétés postmodernes, les modalités sont parfois incertaines. De plus, pour les maçons, il existe des exigences éthiques qui bornent l'action (nous disons le Travail). C'est pour cela que l'on doit revenir aux principes maçonniques traditionnels avant d'aller dans la Cité.

Dans cette optique, l'interrogation retenue par RIHGE est importante. Elle porte sur les fondamentaux de la maçonnerie et de sa pratique. Quatre concepts sont essentiels : Devoir, Action, Ordre, Organisation. Chacun de ces thèmes a donné lieu à de nombreux travaux qui constituent de solides matériaux pour une réflexion d'ensemble. Dans la question qui nous est proposée, ils s'associent en deux niveaux :

- au niveau individuel du maçon, devoir et action constituent la propédeutique à tout travail ;

- au niveau du travail maçonnique d'ensemble il existe une réflexion philosophique essentielle : comment évoluer du chaos à l'ordre pour construire une structure ordonnée ?

Bien sûr, ces thèmes existent dans toutes les obédiences mais, ici, nous devons les examiner à la lumière des valeurs de l'Écossisme, des références qui peuvent être différentes pour d'autres pensées plus dogmatiques.

Malgré le court délai imparti, j'ai reçu quelques contributions et d'anciennes planches traitant de certains points. Toutes sont riches, diverses, mais sont rarement divergentes car nous participons tous de la même pensée : l'humanisme a-dogmatique maçonnique appliqué à des sociétés globalement démocratiques. Une synthèse a été relativement facile mais plus délicate a été la réponse à la question de fond : que faire ? Comment ? Et où ?

Il reste une interrogation : cette vision de l'Écossisme, un peu franco-française, peut-elle être acceptée par d'autres obédiences, elles aussi écossaises, mais implantées dans des contextes sociopolitiques et culturels différents ?

Deux attitudes extrêmes sont possibles :

- soit affirmer notre conception sans concession selon une logique rigide ;
- soit s'ouvrir et accepter d'autres systèmes pour aboutir à une sorte de relativisme un peu stérile.



En fait, nous devons osciller entre ces deux voies, pour ouvrir des dialogues, pour nous enrichir de la diversité en l'intégrant dans le système écossais qui, plus qu'une doctrine figée, est un projet de travail et de cheminement.

Et pensons aussi au refus du politique, voir du sociétal, une constante ancienne pour de nombreuses obédiences. Une attitude respectable mais trop prudente. Elle peut conduire à la passivité et à l'acceptation de toutes les situations.

COMMENÇONS PAR LE COUPLE DEVOIR/ACTION QUI EST A LA BASE DU TRAVAIL MAÇONNIQUE

Le Devoir est un grand thème de l'initiation maçonnique dans les loges bleues. Il est repris avec insistance au 4e grade. Notons que ce concept n'est pas propre à la Maçonnerie. Il est très présent dans le monde profane, qu'il s'agisse des devoirs « personnels » ou de ceux relatifs à la société. C'est d'ailleurs le sens des questions posées dès le Cabinet de Réflexion, pour rédiger le testament profane : quels sont les devoirs envers soi-même, la famille, la société ? Cette réflexion fut reprise récemment par Edgar Morin dans le tome 6 de son ouvrage La Méthode consacré à l'éthique. Il y précise : « Le devoir ne peut se déduire du savoir mais il a besoin d'un savoir. » Quels sont ces savoirs ? Ce sont les données objectives (scientifiques) sur l'homme, sa philosophie, sa psychologie, sur la vie en société, sur la sociologie, l'économie. Tout cela est connu.

Mais cette connaissance ne suffit pas pour imposer une conduite. Quelle autorité peut alors la fournir ? C'est la société, encore qu'il faille distinguer le devoir de l'obligation. S'arrêter à un feu rouge est une obligation sociale, pas un devoir. Toutefois, la vie sociale nécessite aussi des devoirs : solidarité en premier, et aussi obéissance aux règles de vie en commun. Il s'y ajoute la morale et c'est là qu'intervient le rôle, essentiel, de la personne, ses pensées, son éthique. Un devoir n'est validé que s'il est étayé par une exigence intime. Ce n'est qu'à ce prix qu'il acquiert une « vertu morale » et qu'il cesse d'être une réponse, plus ou moins peureuse à des exigences sociétales.

De tous temps a existé un courant anti-autorité, plus ou moins libertaire qui se méfie des obligations et qui tâche de les contourner. C'est le pseudo anarchisme, en fait objectivement une irresponsabilité. Mais demeure l'interrogation : quels sont les rapports (bien sûr dialectiques) entre soi et les autres, entre l'individu et le groupe ? Cette question ne peut être abordée que dans des sociétés démocratiques. Il est certain que dans les régimes dictatoriaux politiques et/ou religieux la liberté individuelle n'existe pas, et le choix est en premier examen, impossible.

Revenons donc aux devoirs assumés librement par des citoyens, plus ou moins autonomes, dans une société libérale. Le premier devoir serait un vécu en conformité avec les règles du groupe ; en sortir peut passer pour une provocation, même si le droit à la différence est également une valeur. Il s'y ajoute la lucidité sur soi, sur les autres et aussi sur les conséquences engendrées par nos actes. « Advienne que pourra » n'est pas toujours la règle absolue.

Enfin, parmi les devoirs individuels doit se placer le devoir du bonheur, certes pas un bonheur incontrôlé avec l'abandon aux pulsions et à tous les désirs, mais un bonheur lucide, modéré, comme le proposaient déjà les sages antiques. Fuir les passions tristes



est donc un devoir. Ce sont les principes d'une vie bonne pour soi et, en retour, pour ceux qui nous entourent. Une vie sociale n'est harmonieuse que si les humains ont chassé rancœur et haine.

Oui, tout cela est beau et bon, mais cette éthique nécessite l'existence d'une société tolérante ; or il est des situations et des actes inacceptables. Apparaît alors une petite voix qui dit non, comme dans la chanson de Jean Ferrat. Ainsi il y a des situations qui imposent un devoir de désobéissance. Ce fut le refus d'obéir aux autorités légales, en France, après le 18 juin 1944 : ce fut le début de la Résistance souvent initiée par des Maçons. C'est ce que firent les Justes en sauvant des enfants juifs alors que des fonctionnaires dociles procédaient à des rafles. De tels actes supposent courage et lucidité, pour bien situer la transgression. Là encore c'est un devoir de solidarité pour protéger ces « poitrines de l'avant », souvent trop rares.

L'Action constitue également les adeptes de sectes contemplatives, sauf pour les individus passifs par paresse ou prudence, l'action s'impose. C'est un devoir. Malraux a dit « l'homme n'est pas ce qu'il cache, il est ce qu'il fait ».

Cette belle formule fut flatteuse pour les intellectuels, ou non, qui étaient très engagés dans la Résistance et dans la politique. Mais elle éclaire aussi la face sombre des affairistes, des compromis, des salauds au sens sartrien. Ainsi s'impose la nécessité d'un jugement moral. Avec toutes ces ambiguïtés, l'action est le propre de l'homme. Les marxistes utilisent le terme de praxis, les religieux celui de sacerdoce, pour les autres, c'est le travail, un terme cher aux Maçons qui le glorifient en lui donnant la double connotation intellectuelle et matérielle.

Les modalités de l'action sont diverses, soit supposées triviales (le travail quotidien), soit dites nobles (la justice, la solidarité), mais elles reposent toujours sur des actes. Ce concept englobe l'action sociétale, la participation aux associations, même au travail politique, pour apporter justice et solidarité.

Il y a plus : la réflexion, la pensée, sont également des formes d'actions, non pour remplacer la réalisation d'objectifs concrets, mais les préparer puis les infléchir à la lumière d'une analyse critique de la praxis. Tel est le retour sur les étapes d'un vécu (un cheminement), en les examinant avec lucidité. Nous savons que toute action associe lumière et ombre.

Ce n'est pas une raison pour ne rien faire, mais cela conduit à un jugement éthique, éventuellement pour éviter de renouveler ses erreurs.

À partir du grade de Compagnon apparaissent les voyages. Encore des actions ! Ils constituent une découverte, un enrichissement en observant la diversité, ce qui souvent remet en question les certitudes. Le modèle est le voyage du 32e grade, d'îles en îles, de sociétés en sociétés, pour rencontrer des mondes différents.

Puis encore une réflexion : pour toute personne, et bien sûr pour tout maçon, ce cheminement progressif participe à la construction de sa personnalité. Il permet de dépasser ses erreurs, d'éviter le scepticisme paresseux, de définir une voie optimiste pour sortir du chaos momentané.



Bien évidemment, pour les Maçons, l'action constitue un devoir et l'on ne peut admirer un F.: qui reste enfermé dans son bureau devant son ordinateur. Très vite sa pensée s'appauvrit car c'est le travail à l'extérieur du temple qui apporte des matériaux pour élaborer une pensée vivante. Toujours la praxis ! Mais là aussi un jugement éthique est nécessaire en évaluant les conséquences des actes. Bien agir implique de bien penser, et bien penser implique l'action. Encore un couple dialectique !

Toutefois une part importante de l'action, matérielle ou intellectuelle, est constituée par une réflexion sur les conditions de réussite mais aussi, hélas, sur les entorses à la morale que peut imposer une efficacité immédiate. Cette démarche, positive et non stérilisante, est analogue à celle décrite par Auguste Comte, et appliquée à la médecine expérimentale. Elle se décompose en trois temps : l'expérimentation, la réflexion, puis une nouvelle expérimentation. En fait, il s'agit de la démarche expérimentale valable pour toutes actions, avec inflexibilité du projet initial. Un véritable guide, constructif, le contraire de l'immobilisme.

ABORDONS MAINTENANT LE SECOND VOLET DE LA REFLEXION ORDO AB CHAO, C'EST-A-DIRE LES EFFORTS POUR INTRODUIRE DE L'ORDRE DANS UN SYSTEME QUI PARAIT TOTALEMENT DESTRUCTURE

Simplifions : l'état de Chaos est celui d'éléments, physiques ou anthropiques, chaque constituant étant totalement indépendant des autres, sans aucune liaison. On conçoit un chaos originel que la physique moderne appelle le Big Bang. Il existe également, dans certaines existences des vies chaotiques, avec une solitude existentielle. On connaît aussi des sociétés revenues au chaos. Théorisons et, suite à la contribution de Georges Lassous, approfondissons la notion de chaos.

A propos de la devise « Ordo ab chao »

Selon Alec Mellor, dans son Dictionnaire de la Franc-maçonnerie et des Francs-maçons, « "Ordo ab chao" est la devise du 33e Degré du Rite Écossais Ancien et Accepté, composée par le Suprême Conseil constitué à Charleston, et dont la première mention se trouve dans la patente, datée du 1er février 1802, délivrée par Grasse-Tilly. Cette belle devise symbolisait l'ordre retrouvé, grâce aux constituants de Charleston, après la longue période d'anarchie de l'Écossisme au XVIIIe siècle. »

Donc si Mellor dit vrai, la devise n'a pas, à l'origine, la même prétention que celle que nous lui accordons aujourd'hui dans nos rituels.

Le rituel Kloss de 1804 (33e) introduit un changement de paradigme : « Le 33e grade est symboliquement le couronnement d'une démarche qui devrait conduire du chaos à la lumière révélatrice les aspirants à la Connaissance. » Il ne s'agit plus de remettre de l'ordre dans les grades écossais mais de se tourner vers la lumière révélatrice qui conduit à la Connaissance. Compte tenu de la date (1804) et de l'idée de « révélation », il est plus que probable que les rédacteurs du rituel proposent une vision déiste de la devise. L'expression « couronnement d'une démarche » paraît insister sur la dimension de l'engagement individuel dans la quête de la Connaissance mais peut tout aussi bien signifier que tout un chacun inscrit sa propre démarche dans une démarche collective (« ... une part de ma conscience participe à la conscience universelle. »)



Notre rituel actuel de réception au 33e, pour sa part, propose : « Mais cette éminente dignité vous impose de demeurer un gardien vigilant de la tradition maçonnique, vivant et agissant pour le seul bien de l'Ordre que vous devez contribuer à conduire, par les voies de la rectitude, loin des aventures, selon notre devise : Ordo ab chao. »

Nouveau changement de paradigme : il s'agit de vivre et agir pour le seul bien de l'Ordre. Il s'agit de l'Ordre maçonnique bien sûr, puisque chacun de nous est appelé à être le gardien vigilant de la tradition maçonnique.

Mais, par translation, les préceptes énoncés dans cette phrase du rituel peuvent aussi s'entendre comme étant ceux qui doivent s'appliquer au regard de l'Humanité, la phrase devenant alors : Mais cette éminente dignité vous impose de demeurer un gardien vigilant de la tradition humaniste, vivant et agissant pour le seul bien de l'Humanité que vous devez contribuer à conduire par les voies de la rectitude, loin des aventures, selon notre devise : "ORDO AB CHAO".

Inutile de revenir longuement sur le concept de chaos initial, théorisé par les pensées archaïques (ce qui ne veut sûrement pas dire simpliste), et par des astronomes. Nombre de cosmogonies, en particulier celle de la Grèce, concevaient le monde comme une accumulation de procédés physiques sans logique et aléatoires en apparence. Puis, progressivement les dieux ont émergé s'identifiant à certains grands phénomènes comme la foudre, et ils ont structuré le monde. Par la suite l'humanité est apparue et a poursuivi les effets d'organisation. Cette vision, qui n'est pas contestée par la science moderne, implique de grands cycles, une auto-structuration/autodestruction, toutes les formes de l'entropie. Donc ces systèmes clos, animés/ générés par un éternel retour, peuvent progresser sous l'action d'une force qu'ils contiennent, soit Dieu, soit l'homme.

Selon les Religions du Livre, le monde fut créé parfait. Il est devenu chaotique par la volonté de Dieu punissant les hommes (et les femmes!!!) de leur péchés, ou de leur quête de liberté. Toujours selon cette conception les hommes doivent se soumettre et se repentir pour réunir quelques parcelles du Paradis Perdu : la Parole, elle aussi perdue, pouvant être la clef de cette reconstruction. Sans agressivité excessive, notons que cette vision, très répandue, est en totale contradiction avec les connaissances sur l'origine de l'humanité et sur son animalité initiale.

Les travaux sur les temps préhistoriques confirment la lente évolution de l'humanité, passant d'une totale dépendance à la nature à l'acquisition laborieuse de l'autonomie. De nos jours, on peut hélas prévoir un terme à ce processus avec l'explosion de la Mère Nature et le retour à un chaos.

Autre type de chaos, celui des sociétés redevenues sans loi donc à la barbarie quotidienne. En maçonnerie, il s'agit des destructions périodiques des temples, catastrophes qui résultent de la conjonction du dépérissement des états et de la venue d'ennemis étrangers. L'histoire des sociétés est pleine de ces retours au chaos allant de l'effacement total (= les civilisations sont mortelles) aux crises profondes qui peuvent être suivies de renouveau. Revenons à l'image du temple détruit : il ne reste que des ruines, un tas de pierres dures ou de galets, des objets sans lien entre eux. Toutefois grâce au travail de l'homme, la reconstruction sera possible en rassemblant à nouveau les pierres taillées replacées dans des éléments architecturaux ou en coulant du ciment pour assembler



les galets, une nouvelle cohésion bien représentée dans de nombreux murs de fermes traditionnelles.

Ainsi, progressivement, l'état de chaos disparaîtra grâce au travail des hommes, guidés par un architecte, avec de bons ouvriers maçons.

Parallèlement, une telle reconstruction globale rassemble les pierres vivantes que sont les hommes, après un façonnement, seul et avec les autres. C'est le sens de l'initiation qui, par bien des côtés, peut ressembler aux travaux des psychanalystes qui, eux aussi, éliminent, modèlent, guident chaque personne depuis son chaos interne pour les aider à élaborer des axes forts. Les pierres ainsi réorganisées ne sont plus de simples objets (individus) solitaires. Elles rejoignent la construction d'un monde solidaire, plus juste et plus éclairé.

Résumons. Le chaos est un état des forces physiques ou humaines disjointes dans une fausse liberté, en fait une solitude. Tout un courant de pensée postmoderne insiste sur les processus internes d'auto organisation (l'auto référence) conjuguées à l'hétéro-référence. Ainsi le chaos n'est pas éternel. Les forces vives participent à la structuration/réorganisation. Pour certains, ces forces proviennent uniquement de l'humanité, pour d'autres du Grand Architecte, mais dans tous les cas elles sont à l'intérieur du système. Ainsi se construit la liberté.

Cette liberté n'est pas octroyée mais acquise par l'effet des hommes et la lente marche vers un but lointain, la lumière. Dans la pensée maçonnique, ce but porte le mot bien connu : l'Ordo.

Tout de suite surgit une interrogation : l'ordre implique des contraintes, donc en apparence une perte de liberté. Ce serait vrai si cet ordre était imposé de l'extérieur, en particulier par un être transcendant. Mais il est choisi par l'homme, donc accepté et il devient le garant de la liberté. Une liberté qui résulte du couple destruction/reconstruction mais qui naît de l'auto-référence chère à notre F. Lerbet. Il n'est pas inutile de compléter par les deux conceptions de l'ordre : soit un système figé établi de tous temps et qui s'écroule définitivement, soit le lent travail de libération comprenant des reconstructions succédant à des destructions. Bien entendu, pour un Maçon, et en particulier pour un Maçon écossais, seule la seconde conception est recevable. Nous y reviendrons.

Un tel ordre, libérateur en fait, doit présenter plusieurs caractéristiques. La première est de conserver une dynamique ce qui autorise des retours en arrière après des échecs puis un nouveau départ, un dépassement. Rien n'est jamais acquis. La seconde est la relativité : est mis en ordre ce qui a été élaboré à un moment donné, dans un cadre donné, et avec un projet. C'est donc un ordre provisoire, et bien sûr évolutif. Pensée et action ne procèdent pas de vérités figées et sclérosées. Elles reposent sur l'approximation et le changement. Ainsi cet ordre est dialectique, c'est-à-dire qu'il permet la contradiction, non pour l'évacuer, mais pour associer les composantes opposées, positives ou négatives, qui s'enrichissent de leurs apports respectifs, voire de leur lutte.

Nous retrouvons là l'ancienne pensée présocratique (Héraclite) enrichie par Hegel, un peu dévoyée par la vulgate marxiste mais qui s'impose de nos jours en intégrant complexité et diversité dans le mouvement diacritique au sens d'Edgar Morin et des penseurs post



modernes.

Revenons sur la genèse de cette, ou mieux, de ces structures, grâce à un travail et un cheminement, par la confrontation des idées, des réalisations et aussi des retours d'expériences. Elles participent d'une hétéro référence puisant ses racines dans les contextes physiques, biologiques, anthropologiques, sociétaux et moraux. Mais ce processus se combine également avec une réflexion autonome.

Au sens littéral du texte, ce tissu constitue une écologie complexe avec des vas et viens entre monde extérieur et la construction personnelle, ou collective, qui se constitue. Ce fut vrai pour l'émergence de l'humanité, élément et acteur de la nature, ce que Teilhard de Chardin avait entrevu en réfléchissant à la place de l'homme dans la nature. Actuellement cela reste vrai avec la diversité/complexité des systèmes sociaux, économiques et politiques qui occupent la surface du globe. La lucidité, et même la sagesse, imposent la reconnaissance de cette réalité pour ne pas rêver d'une humanité pure, éthérée, affranchie de tout déterminisme. Une fois encore la liberté n'est pas l'absence de conditionnement mais la connaissance des mécanismes qui régissent notre situation. La libération par l'acceptation des contraintes.

Résumons : le seul ordre acceptable par les maçons (écossais) est une construction ouverte, progressive, engendrée par la dialectique entre les rythmes extérieurs et intérieurs. Un ordre figé serait la mort. Un ordre est fécond s'il intègre le mouvement, le cheminement, la progression vers un but.

Mais quel est ce but ? Celui de l'humanisme, du progrès, de la libération, toutes les valeurs du système écossais.

LES MOYENS ET LES DOMAINES D'ACTION DE LA MAÇONNERIE

Ce rapide réexamen des interrogations de base de l'Écossisme nous a permis de dégager quelques affirmations :

- le Devoir est impératif mais il est des situations qui imposent de désobéir ;
- le Travail est nécessaire à condition de réfléchir sur ses résultats et de procéder à une évaluation critique ;
- le Chaos, ou les divers chaos, n'est pas d'origine divine. C'est un état de la nature ou le résultat d'erreurs des hommes. Il n'est pas définitif sa dynamique interne peut générer une évolution et un progrès ;
- l'Ordre, ou du moins l'organisation/structuration, est un but. Grâce à un travail des hommes il ne doit pas enfermer mais participer à la construction de systèmes évolutifs.

Au niveau des grandes idées tout cela est clair. Plus difficile est le passage à l'action dans le concret, avec contradictions et échecs.

La mise en oeuvre des principes dégagés plus haut se situe à divers niveaux scalaires ou, pour employer un concept maçonnique, sur divers types de chantier.

À la base se place la formation de bons ouvriers par l'initiation et par le travail en équipe. Le but n'est pas de formater des zombis ou des robots mais des êtres autonomes.



Il s'agit de libérer l'homme de ses contraintes et de ses illusions pour en faire un homme conscient de la complexité de l'être humain et du monde qui l'entoure.

Le premier devoir de ces « bons maçons » est l'exemplarité. Évitant la bonne conscience ou le triomphalisme, cette exemplarité modeste se manifeste dans tous les moments de la vie avec des erreurs, qui sont rectifiées en toute humilité mais sans masochisme malsain.

Le second devoir est la réflexion pour participer à l'élaboration d'un système de valeurs qui guident l'action et les modes de vie, également sans rigidité et avec optimisme. Le but est d'élaborer des projets comprenant les moyens de leur réalisation.

C'est ainsi qu'en France furent réalisés par les maçonneries des projets de loi établissant la laïcité et son complément social (sécurité sociale, droits des femmes, contraception).

Entre ce travail d'élaboration intellectuelle et les actes concrets se situe tout un espace où le maçon doit s'exprimer. Il a un rôle d'éclaireur, de vigie pour lancer des alertes relatives aux périls environnementaux (transhumanisme, intelligence artificielle) et bien sûr un rôle de veille face aux dangers pesant sur la vie démocratique.

Viennent ensuite les actions dans la société (= le parvis). Cela commence par la participation aux associations des plus triviales en apparence (encadrement de clubs sportifs ou d'associations de jeunesse) jusqu'aux plus caritatives. Partout se manifestera la solidarité vraie, quotidienne, discrète, tout le contraire de la charité ostentatoire. C'est une suite d'actions qui témoignent de « hautes valeurs morales » et qui passent par le partage, l'équité, la réconciliation.

Ce travail peut, et doit, déboucher sur la politique. Les niveaux d'intervention sont divers, des syndicats, et conseils municipaux aux délégations globales ou régionales voir nationales. Au delà, la maçonnerie ne saurait négliger l'international. De par son implantation très large elle peut intervenir dans les grandes institutions (UNESCO, ONU, etc.) tout en connaissant les dangers que sont le clientélisme voire la corruption, hélas trop fréquente. Pour les maçons qui ont la chance de vivre dans des états démocratiques qui respectent à peu près les droits de l'homme. Il existe un devoir supplémentaire: la solidarité avec les citoyens les plus soumis à la répression et, en particulier, les SS et FF très exposés dans leurs pays. Avec prudence et diplomatie ce devoir est lui aussi impératif.

Encore un dernier mode d'intervention : la communication. Les pratiques anciennes étaient l'oral, les conférences, l'écrit (le livre, la presse). Le monde a rapidement changé avec l'irruption des radios, les télévisions puis de tous les systèmes modernes de communication, rapides, trop rapides, et souvent pervertis.

Ainsi, la seule visite des temples ne suffit plus accompagnée de colloques et les tenues blanches.

De nouvelles formes de communication, souples, diverses seront pratiquées en sortant des temples, en allant rencontrer les profanes là où ils se trouvent, là où ils travaillent, là où ils vivent.

Partout ce sera une présence sans trop dévoiler nos « secrets », sans démagogie et bien sûr sans messages biaisés. Encore un grand chantier moderne.



RETOUR A L'ÉCOSSISME

Sur tous les chantiers nous devons oeuvrer en hommes libres, en citoyens, mais aussi en porteurs d'un système global : l'Écossisme. Il s'agit d'une philosophie qui fournit des repères pour l'action dans la société tout en participant à la construction de personnes.

1. L'Écossisme : une longue histoire qui a généré une pensée humaniste et tolérante.

Il faudrait de nombreuses pages pour cerner les réalités contenues dans ce terme polysémique et évolutif. Bornons nous à dire que c'est une pensée complexe résultant d'un montage par la superposition d'éléments rencontrés au gré des pérégrinations dans le temps, du XVIIIe siècle européen à la mondialisation postmoderne du XXIe siècle. C'est aussi le système des Hauts Grades le plus pratiqué sur terre avec la juxtaposition/intégration de mondes aussi divers que sont les états protestants, les pays méditerranéens, l'Afrique, les foyers actifs de l'Amérique latine et, peut-être, certaines lueurs en Asie. Tout cela témoigne d'un cosmopolitisme qui recouvre de profondes racines communes perceptibles dans les actions en particulier les tenues rituelles.

2. Les valeurs de l'Écossisme. Elles résultent de cette histoire complexe.

Plaçons en premier le relativisme en ne retenant que celui qui affirme que les vérités sont relatives à une situation particulière, donc valables dans ce contexte et évoluant quand le contexte change. On veillera à ne pas tomber dans le relativisme stérile laissant penser que toutes les opinions sont contingentes et finissent par se valoir. Ajoutons l'adogmatisme, le sens de la diversité donc de la tolérance, des bases pour une construction qui émerge au-dessus du chaos des idéologies sectaires et des intégrismes.

Cette tolérance se nourrit d'une vision philosophique globale : notre monde est ici sur terre, notre Terre Mère. Certes on peut concevoir l'existence de dieux ou d'un Dieu, le Grand Architecte. Il s'agit d'une essence immanente dans la grande tradition du Panthéisme qui, au XVIIIe siècle ne reconnaît que des forces totalement intégrées à l'Univers, une conception parfaitement exprimée dans le très beau 28e grade du R.:E.:A.:A.:

Lui succède le couple matérialisme/spiritualité. La spiritualité est une richesse apportée par le symbolisme mais une spiritualité « laïque » qui n'implique pas la référence à un être transcendant.

Tels sont les deux piliers théoriques qui vont s'exprimer dans l'action et dans le vécu, dans le lent processus de structuration à la sortie de la barbarie initiale.

3. L'organisation de la société

Ces principes impliquent la Laïcité ou, du moins, la sécularisation qui fournit un rempart contre tous les cléricatismes séculiers, des dispositions législatives indispensables pour un vivre ensemble harmonieux. Elle impose la tolérance dans les vies individuelles, la liberté absolue de conscience, pour les croyants comme pour les agnostiques.

Bien sûr cette liberté n'est pas la liberté absolue résultant de l'absence de repères ou de transgressions systématiques. Elle est une libération qui tient compte des contraintes et des devoirs, tous assumés en parfaite autonomie.

C'est au nom de l'Amour de l'Humanité, donc des humains concrets, que s'impose



le devoir de participer aux instances nécessaires pour la gestion de la société, à tous les niveaux, du local au plus global. Au sens noble, il s'agit de la politique et de l'éthique. Les principes sont le refus des injustices, le « combat contre tous les excès des pouvoirs », et, bien sûr, la Solidarité. Symboliquement, en franchissant le pont après un combat, cela se traduit par la Liberté de Passer, de la Liberté de Penser. Dans la société, ces libertés doivent être garanties par la démocratie et ses lois.

4. Une éthique personnelle est apportée par l'initiation aux hauts grades du R.:E.:A.:A. qui constituent un itinéraire, un très long façonnement des SS:. et des FF:. en équilibre avec eux-mêmes, donc avec les autres (voir le cheminement du 14e au 18e grade). Le but est le bonheur, au sens antique du terme, enseigné par Épicuriens et Stoïciens qui prênaient une sagesse sereine, une attitude encore moderne devant les nécessités d'une conscience écologique et du vécu qui en résulte.

Cette sagesse conduit à la bienveillance, à l'optimisme lucide. Mais elle nécessite un combat contre le mal, « qui participe à l'équilibre universel » et qui est une résurgence du chaos initial. Le but est la Protection de l'autre, la Réparation puis la Réconciliation, la réconciliation bien exprimée par la philosophie du 32e grade.

Tout cela engendre, et résulte, de l'Amour un sentiment fondamental mais également lucide. Une pratique difficile enseignée par une longue initiation qui ne saurait s'arrêter à mi-chemin, au 18e grade.

5. Une méthode : le Cheminement

L'Écossisme, comme toutes les Obédiences maçonniques, repose sur une méthode incontournable : l'initiation qui peut devenir dogmatique. Mais pour les maçons écossais cette pratique fournit un système de référence, une éthique, acquise grâce à une longue marche, lente, sinueuse, guidée par des repères : « les grades » qui ne sont que des étapes.

Le chemin, un chemin qui naît du cheminement, n'est ni sacré, ni imposé, ni clos. C'est une progression vers un but lumineux, une utopie, qui ne sera jamais atteint. S'en approcher nécessite un lourd travail avec une libération par la prise de responsabilité suivie d'une évaluation. Il débouche sur la fraternité avec les autres compagnons de voyage, en particulier les Chevaliers Kadosh, qui parcourent des itinéraires tour à tour divergents et convergents avec des montées et des descentes en conservant les mêmes valeurs, donc des pistes pour quitter le chaos et découvrir de l'ordre.

Ces quelques réflexions ne sont que des contributions pour répondre à la question posée : avec les principes de la maçonnerie (écossaise ?) que faire dans la société ? ou du moins essayer de mieux penser et mieux vivre dans une société réelle où travaillent de bons ouvriers maçons, femmes et hommes, divers mais guidés par un désir de progrès matériel et moral.

Un projet humaniste pour eux, pour les autres, tous les autres.

Jean DELFAUD

33e M.:E.:S.:C.:



